nouvelle serie

COMMISSION PARITAIRE N° 67 870 - 25e ANNEE - N° 71

20 SEPTEMBRE 1987

khemia

N° 7

BULLETIN TRIMESTRIEL DES CROYANTS ET SYMPATHISANTS
DE SIDI-BEL-ABBES ET DE LA PLAINE DE LA MEKERRA

REDACTION - ADMINISTRATION Jean-Pierre LAMASSOURRE - B.P. 33 - 83301 DRAGUIGNAN - Tél. 94.67.37.66

Abonnement Annuel et de Soutien : à partir de 70 F. - C.C.P. 24-76-Y-CLERMONT-FERRAND

ABBE FRANÇOIS DELMAS
1917 - 1978



M. JOSEPH BERARD
1905-1985



'Restons fidèles à leur souvenir, leur exemple, leurs leçons''.

25 OCTOBRE 1987 TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBESIENS

''Salle Jean PAULHAN'', Mas de Mingue - SANTA-CRUZ - NIMES

Sous la Présidence d'Honneur
de son Excellence Monseigneur Bertrand LACASTE, notre Ex-Evêque d'Oranie

10 heures • Rassemblement des BEL-ABBESIENS sur l'Esplanade du SANCTUAIRE de SANTA-CRUZ.

11 heures • Messe concélébrée par son Excellence Monseigneur Bertrand LACASTE et le Père ESPIN, Curé du Sanctuaire de COURBESAC SANTA-CRUZ, ex-curé de SAIDA.

Le ''CREDO'' sera chanté en ''LATIN''.

12 heures • A l'issue de la MESSE, le Colonel ROBARDET d'ESTRAY et ses Cavaliers du Souvenir de l'Armée d'Afrique et leur Etandard de l'U.N.C.-AFN de SAINT-GILLES, participeront à la Cérémonie au Monument aux Morts de SAINT-CLOUD, en face du SANCTUAIRE de SANTA-CRUZ. Ce détachement est composé d'Anciens Militaires et Harkis, d'origine Nord-Africaine, qui ont servi autrefois dans les rangs de l'Armée Française, ils seront revêtus de leur tenue traditionnelle.

Présent aussi le Drapeau de ''RHIN et DANUBE'' de SIDI-BEL-ABBES, un des plus vieux de la Première Armée, son Président-Fondateur et les divers membres du Comité (de 1953 à 1962).

Le ''Bouquet de fleurs'' déposé par un RHIN et DANUBE de BEL-ABBES, ancien de la 1re D.B. : Pierre FRADIN-DE-BELLABRE (né à SAINT-CLOUD), évoquera la mémoire de tous morts, civils et militaires.

Minute de silence.

13 heures • Apéritif et repas ''préparés'' par la Brigade de l'HOTEL du MIDI, dans la Salle Jean-Paulhan.

SOMMAIRE

A MARSSAC (Tarn) 14 Juillet 1987	2
25 ans après - Nice	4
Le potentiel humain	5
Un viol rédempteur	5
Une femme se penche sur son passé	6
Un eczéma bien dangereux	7
Poèmes	8
De tout... un peu	9
Ils nous ont quittés	11
De Bel-Abbès et de partout	14
Indemnisation des rapatriés	18
Association mondiale des croyants et sympathisants	20

MENU du 25 Octobre 1987

SANGRIA de la MEKKERA et sa KHEMIA

SALADE exotique du ''MARABOUT'' (de SIDI-BEL-ABBES)

SAUMON de l'OUED-SARNO à l'oseille

Le GIGOT ''FRANCOISE-VINCENT'' et ses petits légumes de SANTA-CRUZ

Le Plateau de Fromages de la C.L.O.

(Centrale Laitière Oranaise, dont le Président était notre ami : Léandre REIFF, Maire de TASSIN).

L'OMELETTE BEL-ABBESIENNE

Vins Blanc - Rosé - Rouge

Vos Rendez-Vous

A NIMES : SANTA-CRUZ

4 Octobre : **St-DENIS-du-SIG**
11 Octobre : **LAMORICIERE**
18 Octobre : **DON-BOSCO**

3-4 Octobre :
''LA TLEMCENIENNE'' au ''Lazaret'' à SETE, renseignements : M. et Mme NICAISE 22, rue des Calanques 66000 PERPIGNAN.

7 Novembre :
AMICALE des BEL-ABBESIENS du SUD-OUEST : soirée ''Salle des Fêtes'' à 31150 FENOUILLET - Renseignements : Président : J. PERLES 1, rue des Saules - 31240 l'UNION, ou Mme Hélène PEREZ 34, rue Henri Desgranges - 31240 SAINT-JEAN.

Imprimerie NEGRO - DRAGUIGNAN - Tél. 94.68.20.11

A MARSSAC (Tarn), 14 JUILLET 1987

Noces d'Argent de "KHEMIA"

14 Juillet réussi à MARSSAC pour un millier de Bel-Abésiens qui fêtaient les noces d'argent de la KHEMIA

Comme lors du 2 Mars 1986, qui vit le retour en métrompole de la plus belle des dix cloches du carillon de Sidi-Bel-Abbès et son installation dans le clocher de Marssac, il y avait foule en ce 14 Juillet pour le rassemblement des Pieds-Noirs de l'arrondissement de Sidi-Bel-Abbès qui, chaque année, se retrouvent avec la même ferveur, la même amitié, dans la petite cité marssacoise.

Ces retrouvailles ont une longue histoire déjà et remontent à 1963, lorsque l'abbé Peruffo, dernier curé de Sidi-Bel-Abbès, devenu curé de Marssac, lança l'idée d'une vaste réunion de Bel-Abésiens qu'il invite à Marssac. Pour l'anecdote, il en attendait une centaine et, à cet effet, il avait commandé poulets et paella, mais comme de tous les coins de France, quelque deux milliers d'amis annonçaient leur venue, il dut décommander très vite - non pas le rassemblement - mais les victuailles du pique-nique, faisant connaître à chacun d'apporter "son panier" !

Ainsi naquit le succès du mouvement Bel-Abésien en France métropolitaine avec Marssac pour capitale ! Ce succès fut entretenu au fil des années grâce à la création d'un lien puissant, le bulletin de liaison "La Khémia", toujours par l'Abbé Peruffo, qui passa ensuite la main à l'Abbé Delmas, puis au professeur Bérard, décédé en 1985. Aujourd'hui, un Dracénois, Jean-Pierre Lamassourre, en assure l'animation avec un grand enthousiasme. Voilà en simplifié - il fallait le dire - le pourquoi du choix de Marssac tous les ans.

Cette année, pour les noces d'argent de "La Khémia", les organisateurs avaient bien fait les choses et un soleil très méditerranéen les accompagnait.

Cela débuta par un concert de cloches à l'église de Marssac avec Françoise Vincent en vedette, suivi d'une aubade, place du Barry, par les veneurs du Quercy-Languedoc, impeccables dans leur magnifique tenue de chasse à courre.

Puis, par longues files interminables, on prit le chemin des bois dominant Marssac, sur la rive droite du Tarn, véritable lieu de pélerinage puisque c'est là, sous les ombrages, que, traditionnellement, se déroulent la messe en plein air et le pique-nique géant. Les cigales étaient au rendez-vous et avec les trompes de chasse lotoises, vraiment l'ambiance ne pouvait être meilleure.

C'est Mgr Lacaste, ancien évêque d'Oran, qui célébra la messe, toujours un grand moment d'émotion, de recueillement, de fidélité au souvenir et à l'exemple laissé par les pionniers aujourd'hui disparus.

M. le maire de Marssac avait honoré de sa présence cette cérémonie et, à 12 heures, dans la joie, les rires et aussi quelques larmes parfois, on continua à se retrouver autour de l'anisette. Pensez ! il y en avait de partout et si le midi toulousain , le midi méditerranèen fournissait le gros du bataillon, on était venu d'Alsace, de Bretagne, de Charente, de la région parisienne et du Nord. Même du Canada !..

A 13 heures, le pique-nique familial et amical établissait son droit de cité.

La journée s'est ensuite terminée dans l'allégresse par la constitution de l'Amicale mondiale des Bel-Abbésiens, dont les stetuts furent approuvés et par un au revoir touchant autour de Notre-Dame de Fatima avec un grand merci aux organisateurs, principalement l'abbé Peruffo et Jean-Pierre Lamassourre.

M. GACH, Maire de Marssac.

LA DEPECHE DU MIDI - MARSSAC (Tarn)
Reportage de Monsieur Désiré GACH, Maire de MARSSAC.





Il est 9 h 30, ce 14 Juillet 1987, devant l'Eglise de MARSSAC, après avoir écouté les cloches, dont FRANCOISE VINCENT, de BEL-ABBES, les BEL-ABBESIENS ont droit à une aubade par la fanfare des trompes de chasse du QUERCY-LANGUEDOC, sous la présidence de M. Elie CONTE.



Dans la forêt de MARSSAC, sur la propriété de Mlle Laure MASSOL ; pendant la Messe célébrée par Monseigneur LACASTE, en présence des abbés PERUFFO, RUIZ et un Père, curé de Montauban, notre toujours jeune Lulu GALVAN. A gauche les Veneurs du Quercy-Languedoc, sur lesquels flotte le drapeau de RHIN et DANUBE de BEL-ABBES (toujours présents aux diverses manifestations de Rapatriés) à droite le Fanion ''Congrégation Enfants de Marie'' de PRUDON, rapatrié aussi.

Avant le repas champêtre, voici sous les pannonceaux : KHEMIA et SIDI-BEL-ABBES : M. le Maire de MARSSAC, Désiré GACH, notre ami Pierrot MACIA, votre serviteur, le CANADA vous dit bonjour par Mme LAPEYRIE, de TABIA-CHANZY, venue du CANADA où elle réside depuis plus de 40 ans. Mme Françoise MAS, la famille LAMASSOURRE Edouard de TURENNE et NEMOURS, ancien élève de l'EPS de BEL-ABBES dans les années 30, M. le Curé et notre ami RUBY (ex contributions de BEL-ABBES).



Comme tous les ans après la MESSE, Mgr LACASTE s'entretient avec ses anciens et anciennes, à gauche le beau crâne tonsuré de notre ami PERUFFO et à droite M. Désiré GACH, Maire de MARSSAC qui s'excuse auprès de votre rédacteur en chef, car vu l'heure il doit participer à d'autres cérémonies, c'est le 14 Juillet. (Merci M. le Maire d'avoir fait ce magnifique reportage ; photos et compte rendu).



Avant l'au revoir de Notre-Dame de FATIMA, M. LAMASSOURRE se fait applaudir en constituant l'Amicale Mondiale des BEL-ABBESIENS et aussi fait pleurer l'assistance, ce qui est bon, bien souvent, surtout pour des gars comme les RAPATRIES qui ont tout perdu, leur jeunesse, leurs morts, leur soleil, leur ciel bleu et aussi pourquoi ne pas le dire leur sitation (et cela sans pouvoir le ''voter'', eux mêmes !!!). Il est 16 heures dans la ''Cathédrale'' de Verdure de MARSSAC, où la formidable CHORALE a mélé ses voix à celles des cigales et des oiseaux.



"25 ANS APRES" - NICE : 26, 27, 28 JUIN 1987

Tout à été dit "bien" ou "mal" mais tout à été dit. Pour ma part, j'ai été très heureux de revoir des BEL-ABBESIENS, des KHEMIENS, des PIEDS-NOIRS, surtout ceux que je n'avais plus revus depuis 1962. Je suis aussi d'accord avec ceux qui ont dit que les PIEDS-NOIRS n'ont pas été "politiquement" récupérés. (Merci à Madame de TERNAN de l'ECHO de l'ORANIE qui m'a permis de donner rendez-vous aux amis et connaissances à son STAND de l'ECHO de l'ORANIE, en effet je n'ai pu louer un STAND pour KHEMIA, vu le prix : 4.900,00 !!!).

Voici une seule photo de ces belles journées qui pour moi et pour vous tous est très significative, en effet, je ne nommerais ici que les seuls officiels qui sont venus saluer le drapeau de Rhin et Danube de BEL-ABBES, certains l'avaient déjà salué à BEL-ABBES et en ALGERIE : derrière les lettres d'OR du Drapeau : Mgr LACASTE, sur le Podium, face au drapeau : le Général JOUHAUD, le Résident Général en Algérie, Jacques SOUSTELLE, le Capitaine SERGENT et les deux PIEDS-NOIRS : le BONOIS, le Général Canadien : Frédéric MARIAGE et l'Oranais : Lieutenant de Vaisseau de la "NAVY" Américaine : Laurent PEREZ. Les Officiers de la Musique de la LEGION et le Ministre des RAPATRIES, sont venus aussi saluer notre "DRAPEAU".

Il ne faut pas oublier que le Drapeau de RHIN et DANUBE de BEL-ABBES est le seul drapeau RAPATRIE qui ne soit pas "caché" ou "dans un musée" et qui est toujours présent aux diverses manifestations patriotiques depuis 1962, partout en FRANCEet à l'ETRANGER, comme il l'était de 1953 à 1962 à BEL-ABBES, en ALGERIE et en FRANCE.



TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBESIENS

DIMANCHE 25 OCTOBRE 1987 - Salle Jean-Paulhan - Mas de Mingue - 30000 NIMES

BULLETIN DE PARTICIPATION

(à envoyer avant le 15 Octobre)

M, Mme : .....

Adresse : .....

Participeront au repas d'Octobre à NIMES. Nombre de dames : .....

Nombre d'hommes : .....

Ci-joint un chèque de ..... *repas à 160,00 Frs*

Je suis à jour de mon abonnement à KHEMIA.

J'ajoute mon abonnement (soit : 70 F, 100 F ou plus).

J'envoie ce total au nom de KHEMIA. C.C.P. 2476-Y-Clermont-Ferrand

Nous ne dépasserons pas le nombre de 275 personnes, aussi inscrivez-vous vite.

Renseignements : M. Michel ANDUJAR "Ambiance-Ameublement" - Tél. 66.84.12.74 - 30000 NIMES, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

M. Jean-Pierre LAMASSOURRE - Tél. 94.67.37.66

le ..... *à* .....

Signature :

(Afin de nous aider dans notre tache, envoyez nous un seul chèque groupant parents et amis... Merci).

Mais un bulletin par couple.

LE POTENTIEL HUMAIN

De semblables résultats d'ensemble sont obtenus en agriculture grâce au perfectionnement technique des procédés agricoles préconisés par des agriculteurs novateurs comme **Louis BASTIDE** et **LACRETELLE,** et par nos ingénieurs agronomes et hydrauliciens. Ce succès matériel est dû surtout à l'arrivée, à l'acclimatation, à l'enracinement d'une active population d'immigrants, insufflant une vie nouvelle à cette plaine délaissée par l'autochtone pendant des siècles.

★ ★ ★

DANS LES CENTRES

L'implantation de la colonisation s'est effectuée par trois vagues successives.

Pour combler le vide laissé par l'émigration des **Beni Amer** en **1845,** les **Européens** arrivent.

I. - Les **Français métropolitains** d'abord, soldats, légionnaires et colons de **1847** à **1858,** avec la création de la ville de **Sidi-Bel-Abbes** en **1849,** suivie de celle des premiers centres agricoles de peuplement. Leur nombre décuple en dix anx : 430 à 4.200. Il s'agit de petites gens : paysans des campagnes françaises, ouvriers et déportés de **1851,** victimes de la politique métropolitaine et de l'industrialisation naissante.

II. - Encore des **Français,** de **1865** à **1880,** mais également apport nouveau d'immigrants **espagnols** de **Valence, Alicante** et **Murcie,** chassés de leur patrie par la misère, puis **Alsaciens** et **Lorrains** après **1871.** Le nombre des Européens quadruple en 15 ans : 5.000 à 20.000, bien qu'ils doivent faire face à une mortalité foudroyante : 200% en **1847,** 100% en **1857,** lors des premiers travaux d'assèchement et d'assainissement des marais, 132% en **1867** à cause du **typhus** et du **choléra,** 78% en **1877,** 83% en **1879.**

Parallèlement, les **Musulmans,** bien que décimés par la sécheresse et la misère de **1867-1868,** profitent de la sécurité et des progrès de la mise en valeur, car les Européens font appel à leurs bras. Ils commencent à se fixer auprès des centres de colonisation et leur nombre triple de 6.000 à 18.000.

III. - De **1881** à **1925,** le peuplement européen achève de gagner la partie méridionale de la plaine, où sont crées les derniers villages de colonisation, où les appellent de vastes travaux de défrichement. Pendant cette période d'exploitation, leur contingent augmente de moitié, alors que le nombre des Musulmans double encore. Il est vrai que, pendant cette phase, la guerre de **1914-1918** a fauché largement dans les rangs des troupes algériennes : **Zouaves, Tirailleurs, spahis, Chasseurs d'Afrique, Artilleurs,** parmi les Français d'origine ou nés en Algérie de parents métropolitains ou espagnols. Les plaques funéraires des cimetières et des villages algériens en font foi.

★ ★ ★

1936 marque la date de la stabilisation démographique de la plaine, maintenant peuplée de 150.000 habitants. Les Européens - 46.000 - ont augmenté d'un tiers et les Musulmans - 100.000 -, en pleine croissance, voient leur nombre plus que doubler, l'implantation et l'exploitation européenne leur ayant servi d'exemple.

De **1839** à **1936,** en cent ans de présence française, la population musulmane a décuplé, comme dans le reste de l'**Algérie.** Le centenaire de l'**Algérie française,** en **1931,** a été fêté dans l'allégresse et sans arrière pensée du côté musulman.

★ ★ ★

De **1948** à **1954,** la plaine atteint son plein démographique : elle dépasse les 200.000 habitants. Le peuplement européen marque un palier et ne semble plus devoir s'accroitre : chacun est en place sur "sa" terre, "son" métier rural ou urbain. Cependant, les Musulmans continuent à augmenter de moitié, en six ans, pour atteindre 162.000 individus.

En **1958,** les évènements intérieurs troublent le développement normal de la population. Les Européens n'abandonnent pas leurs activités mais n'augmentent plus qu'avec l'excédent de leurs naissances sur les décès. De leur côté, les Musulmans dessinent un mouvement d'émigration vers les villes littorales où les appellent de grands travaux et surtout les constructions urbaines en pleine prospérité.

En **1962,** contrairement à la réalité démographique et économique, encourageante par elle-même, la France métropolitaine "abandonne ce que nous n'avons pas perdu" comme le déclarent les fonctionnaires de la région d'Oran sans en considérer les lourdes conséquences pour l'avenir. C'est à la fois un recul de la chrétienté et une perte de marché, un "mauvais coup" porté à la France traditionnelle. A signaler que la subversion a été plus tardive en **Oranie** que dans le reste de l'**Algérie,** notamment avec la création des secteurs d'amélioration rurale au profit des Musulmans restés fidèles.

★ ★ ★

D'après une enquête officielle, conduite sur place, en réponse à des ambitions territoriales de l'Espagne, encouragée par l'Allemagne hitlerienne, l'élément espagnol, ayant acquis la nationalité française, par sa présence et son travail est présent dans la plaine, depuis une, deux et même trois générations. Ces français - les Néo - ont conservé la mentalité et parfois la langue espagnole, leur religion catholique et le respect de l'autorité paternelle mais ils se sont adaptés au pays et été adoptés par leurs compatriotes d'origine française, de nombreuses unions matrimoniales les unissant les uns aux autres.

Sur la quarantaine de mille de "Français", recensés dans la région, on compte que les deux tiers, en moyenne, sont des Néos : plus de la moitié dans la ville de **Bel-Abbès,** les 9/10 à **Prudon,** les 3/4 à **Boukhanéfis** et **Le Télagh,** les 3/5 à **Mercier Lacombe, Parmentier, Slissen** et **Tassin,** la moitié à **Lamtar,** aux **Trembles, Ténira** et **Tirman.** Cependant, certaines localités groupent une population en majorité ou en presque totalité, constituée de familles de souche métropolitaine : **Baudens, Chanzy, Deligny, Détrie, Palissy, Tabia,** le **Tessala.**

Robert TINTHOIN, Docteur Es-Lettres,
Ex Directeur Archives d'Oranie.
2, rue Jean-Jaurès - 84100 ORANGE.
(tous droits réservés).

UN VIOL REDEMPTEUR

(suite de : KIDNAPPING)

L'auto, à bonne allure, suivait la route poudreuse qui s'étirait devant nous à la lueur des phares ; elle paraissait s'enfoncer, fondre dans la nuit noire. Et pour moi, ce paysage correspondait à mon état d'âme du moment : n'allais-je pas pénétrer dans un monde obscur, inconnu, capable peut-être de nous anéantir toutes les deux. Je dirigeai mon regard vers Brigitte. Elle observait un mutisme absolu conforme aux ordres de nos kidnappeurs. Les traits de son visage, étirés, hermétiquement clos, ne laissaient sourdre aucune expression. C'était un masque angoissé par l'inquiétude etla souffrance morale.

Peu après, une piste s'enfonçant dans une forêt apparut. Un petit signe du cerbère à Brigitte lui ordonna de s'y engager. Des arbres défilèrent devant nous, grands, massifs, au feuillage vivace. Des senteurs de résine de pin flottaient dans l'air. Les noirceurs de la nuit et les ombres portées donnaient au paysage un aspect rébarbatif. Livrée à des pensées multiples et douloureuses, je ne savais plus à quel saint me vouer. Je me mis à psalmodier quelque vague prière, machinalement, dans un complet état d'hébétude.

Notre fugue involontaire et forcée nous mena ensuite tout au long d'un ravin assez profond dont on entrevoyait les talus escarpés remplis de plantes champêtres, des labiées odorantes aux parfums violents et sauvages. Au bout du ravin, sur un tertre, une maisonnette noyée d'ombre apparut, raturée, biffée et à demi grillagée. Le sbire qui se conduisait comme un chef donna l'ordre de stopper. Il fit garer l'auto dans une anfractuosité du rocher et aboya de sa voix éraillée : "Descendez ! Tenez-vous par la main et suivez-nous !..." A la queue leu leu, un bandit devant,

l'autre suivant derrière, nous gravîmes une espèce de sentier pierreux, dur, abrupt, et nous fûmes bientôt arrivés sur le seuil de la rustique maison. La couleur de ses murs, d'un gris sale, se détachait mal de la grisaille des grosses pierres qui l'entouraient.

Nous franchîmes une porte basse et entrâmes, tremblantes et nous tenant toujours par la main, dans une espèce de bergerie. L'odeur de bouc empestait l'atmosphère. Nous entendîmes la porte se refermer et demeurâmes silencieuses et résignées, debout au milieu de la pièce. Quelques instants plus tard nos yeux, s'habituant à l'obscurité remarquèrent la flammèche vacillante d'une minuscule bougie et la forme humaine qui se profilait près de nous. C'était une mauresque. Elle déposa sur une espèce de bas-flanc, à l'angle de la pièce, une cuvette, deux petits pots en terre et une bouilloire. Puis, sans dire un mot, elle fit demi-tour et disparut à l'autre angle de la pièce, plongée dans l'obscurité.

Rassurées momentanément sur les intentions immédiates de nos gardiens, nous nous assîmes près de la bouilloire. La chaleur qui s'en dégageait se propageait à travers nos pantalons sur le haut de nos cuisses. On en ressentait une certaine euphorie. Etait-ce déjà une phase de la préparation au sacrifice ? Brigitte y pensa certainement.

• Courage ! me souffla-t-elle.

• Oh ! je n'ai pas peur, répondis-je d'un ton vraiment rassurant.

• Je n'ai fait que penser à toi durant tout le trajet. Quel destin pour une jeune fille encore pure ! J'en ai la nausée et la chair de poule.

Ne t'inquiète pas. Loin de m'attrister ou de m'affoler je suis presque satisfaite. Je m'attendais à cet épisode en venant en Algérie. Je le souhaitais.

Brigitte sursauta. Malgré la demi obscurité, les traits de son visage exprimèrent la surprise et l'horreur.

• Mais tu es inconsciente ! Tu ne parais pas te rendre compte de la gravité de notre situation et des dangers que nous courrons.

• Mais oui, répondis-je, très calme. Contrairement à ce que tu penses ce ne sera pas la première fois. Tu vas en juger.

Alors dans ce réduit à l'aspect si repoussant, plein des relents des bêtes de somme ; dans un air confiné, vicié, lourd de menaces ; et dans la semi obscurité propice aux confidences, je lui livrai mon secret, banal en soi, mais qui conditionnait tous les actes de ma vie.

• Avec Annie que tu connais bien, à la Faculté, nous désirions parfaire nos connaissances. C'était en soi une initiative louable mais dont les conséquences pour moi furent imprévisibles. Le comportement sexuel dans la nature était un chapitre qui nous paraissait très confus. Bien sûr, il y a loin de la théorie à la pratique... Ce fut notre moniteur qui nous proposa de compléter chez nous nos séances de travaux pratiques de la Faculté, dans la chambre que nous occupions à deux, chez Mme V... la logeuse. Brigitte avait posé sa main sur mon bras. Elle tremblais un peu. Je me doutais que son émotion était à son comble. Je caressai sa main et repris :

• La leçon se déroula avec un flot de vocables se rapportant à l'acte sexuel : gamètes, copulation, organes de reproduction etc... Et un luxe de détails inoui concernant les gestes actifs et passifs, le mouvement, le comportement sexuel. Pour moi, elle prit fin au bout d'une heure environ. Elle reprit la semaine suivante avec Annie qui à son tour servit de cobaye. Heureusement, notre initiateur fut muté en **Afrique** dans une faculté lointaine. Notre enseignement complémentaire fut donc interrompu définitivement.

• Pauvre Gilberte ! s'exclama Brigitte, et Georges ?

• Le courage me manqua pour le mettre au courant de mes agissements. Mais lui ne cessait pas de me demander de lui céder. Et je refusais arguant de ma pureté et du seul désir d'être à lui seul le jour de notre mariage.

• De quel prix vas-tu payer cette faute de jeunesse. Est-elle seulement réparable ? s'écria Brigitte.

• Oh ! c'est très simple. Le viol que tu parais tant redouter, aura un rôle rédempteur. Il effacera à jamais la cicatrice indélébile qui m'empêchait de lui céder, de faire "Pâques avant les Rameaux" comme disait Grand-mère.

Nous observâmes un silence profond où chacune de nous se livra à des pensées amères. Puis, exténuées de fatigue physique et morale, nous sombrâmes dans un sommeil lourd, profond, peuplé de fantasmes

.....

(à suivre)

le 5 Mai 1987

Docteur M.E. MUNERA
1, rue des Ursules
74200 THONON-les-BAINS

UNE FEMME SE PENCHE SUR SON PASSE...

adieu aux souvenirs d'enfance et retour au présent ou adieu aux champs

Nous ne nous habituions pas à l'absence de notre frère. Notre vie rude et sans joie nous empêchait parfois de dominer notre tristesse mais cela durait peu. Nous finissions bien par nous consoler. Tout en vaquant aux soins du ménage, ma soeur rimait quelque impromptu, pendant que dans les champs, je causais tout bas avec mon amie la nature.

J'avais coutume de lui dire bonjour de bon matin, à l'époque des labours, surtout lorsque je partais avant l'aube, en compagnie de ma voisine et de son frère, dont le champ touchait le nôtre.

Quand il n'y avait pas de clair de lune, nous voyions à peine pour guider nos pas. Les buissons secoués par la brise, ressemblaient à d'étranges fantômes noirs réunis pour une danse infernale. Le silence de la terre endormie oppressait nos poitrines, mais nous n'osions le rompre dans la crainte de resserrer l'étreinte de l'obscurité environnante. Souvent, le froid était si vif, que l'onglée collait nos doigts aux rênes de l'attelage. Je supportais la douleur sans rien dire, réchauffée d'avance par la récompense dont je jouirais tout à l'heure, lorsque l'aurore se lèverait inondant la campagne de coloris merveilleux.

Mais si fort que soit mon amour passionné pour la nature, il ne pouvait cependant pas me faire oublier complètement les côtés très durs de notre existence. L'aurais-je voulu qu'il m'eut été impossible de n'y pas songer, souvent trop souvent même.

Ne rencontrais-je pas, à chaque instant, des visages tannés dont les traits tirés disaient toute la lassitude de la lutte pour la vie.

Les "Hue" et les "Dia", partant des champs voisins, n'étaient-ils pas plutôt qu'une simple excitation au travail, des cris de détresse et de révolte contre le sort trop lourd à supporter?

Je ne restais pas longtemps seule à cultiver notre terre. Papa pensant que je n'aurais aucune situation et que ma vie serait désormais trop triste, m'envoya pour assurer mon avenir étudier près de ma soeur.

"Les autres ont réussi, me dit-il, avec de la volonté tu arriveras également."

Le budget familial ayant trois bouches de moins à nourrir, allait permettre de louer un domestique pour travailler le terrain, puisque mon père continuait à s'occuper de la forge.

La veille de mon départ, je voulus dire un dernier adieu à mes champs bien-aimés. Lentement, je parcourus tous les sentiers témoins de mon labeur : roches, buissons, insectes, tout arrêtait mes pas. Prenant plaisir à aiguiser ma souffrance, je leur cherchais de nouveaux charmes.

Arrivée au sommet d'un monticule qui dominait la campagne, j'embrassais éperdûment l'horizon, comme si je ne devais plus le revoir, et j'entourai notre champ d'un regard d'amour.

J'aurais voulu étreindre passionnément les coteaux, les ravins et jusqu'à la montagne, pour leur prouver que je les aimais de toute mon âme et que je ne les oublierais jamais.

M'exaltant de ma propre émotion, j'ouvris les bras... Mais ils se refermèrent dans le vide, et je me mis à pleurer abondamment. Ma douleur se doublait du chagrin de quitter mes parents qui allaient désormais rester seuls.

Pourquoi m'arracher à la terre ? Depuis longtemps déjà, nous ne faisions plus qu'un. Les liens qui nous unissaient, en se rompant, allaient me briser le coeur.

Ne pouvait-on concilier la vie intellectuelle à laquelle j'allais me livrer, avec la vie champêtre qui m'avait procuré les seules joies éprouvées jusqu'alors ? Hélas ; il fallait tout d'abord assurer le pain de l'avenir.

En souvenir de ma vie de **colon** j'emportai ma faucille, celle que mon père me forgea en **1850.** Je puis vous la montrer encore, je l'ai gardée comme un symbole d'énergie dans la lutte pour la vie. Quand mes enfants, découragés par un petit effort à accomplir ont des gestes d'impatience, je leur indique silencieusement du doigt la vieille lame d'acier amincie par l'usage, dépolie par le temps.

Ils savent traduire mon geste ; "N'avez-vous pas honte ; ce n'est pas en restant accrochée au mur qu'elle s'est usée;"

Ils rougissent et se remettent sans murmurer à la besogne.

Pour copie conforme.

Madame BELZUNCE Josette
Pavillon 27
Les Hauts de l'Aubarède
06110 LE CANNET-ROCHEVILLE

UN ECZEMA BIEN DANGEREUX

Il était 16 h, fin Mars **1956,** lorsqu'un convoi militaire s'arrêta devant l'Hôpital. Un Médecin-Aspirant descendit de la jeep de tête, entre à l'Hôpital et demande à me voir. Etant donné les excellentes relations qui existaient entre le Médecin Commandant la Place et moi-même, malgré la file impressionnante de consultants qui attendaient dans le hall, je le reçus immédiatement.

Prenant un air supérieur et indigné il me déclara : "Je viens de visiter une femme atteinte d'**eczéma** généralisé infecte dans une **khaïma** près d'ici et vous n'avez rien fait pour la soigner. "Je lui répondis que j'ignorais complètement tout de cette malade et que je n'avais rien pu faire faute d'information ; qu'il veuille bien me donner les coordonnées et nous irions la voir dès que possible.

Malgré ses explications bien embrouillées pour la localisation de la malade, je devinais qu'il s'agissait sur la route d'**Aïn-Tendamine** d'un coin boisé où se réunissaient les gens du Sud lors de leur migration. Mais je ne pouvais risquer, ni la vie de mon personnel, ni ma propre sécurité, car ce coin était mal fréquenté et insuffisamment contrôlé militairement. Mais j'ajoutais qu'avec une escorte comme il en disposait nous étions prêts à nous rendre sur place accompagnés de l'ambulance.

D'un commun accord nous avons pris la route d'**Aïn-Tendamine,** la jeep du Médecin Militaire ouvrant la route et nous servant de guide, suivie de l'ambulance dans laquelle je me trouvais accompagné du chauffeur brancardier, et de l'infirmier ; fermant le convoi la 2e jeep garnie d'hommes en armes. A une dizaine de kms du **Telagh,** dans le coin boisé, je vis la jeep-guide, obliquer vers la droite de la route, prendre une piste et se diriger vers un campement de **khemiènes :**l'ambulance suivit ainsi que la jeep qui fermait le convoi. Celui-ci s'arrêta devant une tente, au milieu du campement, et le Médecin-Militaire suivi de moi-même nous pénétrâmes sous la tente. J'avais gardé la blouse blanche, et immédiatement, dès que je pénétrais, j'entendis les femmes qui se trouvaient autour de la malade murmurer : "**Toubib ja**" (le docteur est là). Alors toujours précédé de l'aspirant, je m'approchais de la couche de la malade ; mais dès l'entrée sous la tente, j'avais senti une odeur spéciale que j'avais déjà senti mais que je ne pouvais définir ; immédiatement en voyant le visage de la malade, je demandais aux autres femmes : "**balek jedri**"; la plus âgée me répondit ; "**andecel hac**" (c'est la **variole,** tu as raison). Je déclarais à l'aspirant : "Ce n'est pas un eczéma infecté, mais bel et bien une belle variole en pleine évolution !"... Evidemment ce n'etait pas durant ses études médicales en métropole qu'il aurait pu voir un pareil cas de pathologie !!! Il me regarda d'abord sceptique, puis médusé, puis paniqué, sans un mot il sortit de la **khaïma** et donna l'ordre à l'escorte de quitter immédiatement les lieux sans attendre : sur une réflexion d'un des militaires à notre sujet, il déclara : "qu'ils se débrouillent". Le convoi disparut et nous, au milieu du camp, sans aucune défense, nous nous trouvions en compagnie d'une variolique et de son entourage douteux... En **Orient,** il existe un grand principe : **il ne faut jamais perdre la face,** quelque soient les circonstances. J'allai donc, "tranquillement" voir le chef de la tribu et lui demander l'autorisation d'emporter la malade à l'Hôpital. Après entente avec ce vénérable personnage, nous amenions la malade sur un brancard, nous la passions dans l'ambulance, laissant l'infirmier auprès d'elle et nous quittions, silencieusement, sur la pointe des pieds, en regardant souvent derrière nous, ce lieu de passage reconnu, des **fellaghas.**

Une fois arrivés à l'Hôpital, nous avions installé la malade dans une chambre d'isolement et nous avions immédiatement informé, par la Sous-Préfecture, la **D.D.S.** en lui demandant de faire le nécessaire tant auprès du **G.G.** que de l'**O.M.S.** et en la pressant de nous envoyer d'urgence, des doses massives de vaccin antivariolique pour une vaccination générale de la circonscription médicale du **Telagh.** Le personnel hospitalier ainsi que tous les malades hospitalisés furent vaccinés sur le champ avec le vaccin qui nous restait de la campagne précédente et qui, par chance, n'était pas perimé.

Après avoir donné les instructions necessités par l'état de la malade, je pris contact avec le Médecin-Commandant. Je le rencontrais à l'infirmerie militaire. Encore sous l'empire de la colère , je lui racontais les faits tels qu'ils s'étaient passés, ainsi que le diagnostic erroné de son adjoint et son attitude. J'ajoutais que s'il devait faire une vaccination générale de toutes les troupes qui se trouvaient sous son contrôle nous étions prêts à lui donner un coup de main.

Immédiatement, les ordres furent donnés et le lendemain j'eus le plaisir de vacciner moi-même le fameux Médecin-Aspirant, sur ordre du Commandant... Ce fut ma seule vengeance.

Docteur Robert LACHEZE
72, rue des Docteurs Charcot
42100 SAINT-ETIENNE

14 JUILLET 1987 à MARSSAC

(Tarn)

Ce ne fut pas sur les **Champs Elysées**
Que la fête battit son plein.
Ce fut dans le **grand bois**
Une journée de l'amitié.

Le soleil était au rendez-vous
Avec l'animation des cors de chasse.
Ce fut l'accueil dans ce rassemblement
Pour les anciens de **Sidi-Bel-Abbès.**

Vingt-cinq ans déjà de retrouvailles !
Retrouver leur ancien curé
Jovial et bon enfant pour tout arrivant,
Et son sourire plein d'agrément.

C'est aussi les noces d'argent.
Messe concélébrée par **Son Excellence Mgr Lacaste,**
Figure bien connue par certains,
Toujours plein d'entrain, sans faire mine de rien
Il sut à chacun tracer son chemin.

Cette messe fut solennelle.
Pendant l'élévation les oiseaux du ciel,
Tourterelles, cigales par leurs chants
Sur les branches des grands chênes
Faisaient un bruit de crécelle.

Ce fut le concert avec la chorale
Et les deux papillons aux couleurs d'automne
Tournant et retournant autour de la tête du prélat.
Dans cette messe vécue, les anciens,
Les disparus ne furent pas oubliés.

Que la **Vierge Marie**
Reine aussi de l'**Algérie**
Avec son divin Fils
Soient pour tous
En ce jour, avec le souvenir
Bénédiction et Espérance.

Une invitée des Pieds-Noirs
Mme PRUNELL, d'ALBI.

COMPLAINTE D'UN PIED-NOIR EN CORSE

J'ai quitté mon pays, j'ai perdu ma maison,
Perdu tous mes amis, mes morts qui sont légion
Par un vent de folie, qu'on nous dit de l'Histoire,
Par un homme en furie contre tous les **Pieds-Noirs.**
O **France** que j'aimais, où donc est ta raison ?
Peut-être à tout jamais on l'a mise en prison !
Tu m'as abandonné, toi qui était MA MERE...
Mais mes larmes ont séché, je n'ai plus de colère
Et même plus de peine quand je vois tes enfants,
Ceux grandis sous tes ailes, déchoir aveuglement.
Ce sont là les "**Patos**" bourrés de mensonges télévisés,
Cirrhose du foie, pêche à la ligne et tiercé ;
Ceux qu'on bat, qu'on viole, qu'on déshonore
Et qui disent souvent merci et... encore !
Mais toi **Français** qui vient me voir par intérêt
Ou peut-être amitié, si tu lis ces lignes
Et que tu restes encore, c'est donc que tu es
L'exception ou l'élite, l'**Héritier** digne
Des **VALEURS** de nos **PERES** qui grandirent ton **Pays** ;
Alors nous causerons et nous serons amis,
Autrement prends la porte, pas d'hypocrisie
Et que le Diable t'emporte, bien loin d'ici.
Je suis venu te voir, j'erre dans tes chemins,
O CORSE ensoleillée sauve-moi du chagrin,
Sauve-moi de la faim, dis-moi que j'ai raison
De croire que j'ai trouvé, **une nouvelle MAMAN.**

Décembre 1963, un soir de nostalgie
dans ma "cabane" en CORSE.
(Aimé LAMASSOURRE, ex : SIDI-BEL-ABBES, BONNIER,
BOUKANEFIS, ORAN "le Météore-Choupot)
"les coteaux-de-Diane - CATERAGGIO - 20270 ALERIA

LES TREMBLES JE T'AIME

Les **TREMBLES** je t'aime
Jolie ville au Printemps éternel
Comme on aurait à peine oser la rêver
Un Ciel sans nuage où coule de l'or pur sur les ailes du temps
Un Climat très doux la mer sereine

Les **TREMBLES** je t'aime
Le Mimosa éclate, quand ailleurs c'est l'hiver
Des Parcs magnifiques, des verdoyants jardins
Pour les douces promenades du matin
Le Soleil est d'or et l'Eau de cristal fin

Les **TREMBLES** je t'aime
Capitale en fleurs chantée par les Poêtes
Une lumière attirant à elle les plus fameux Peintres
En plus une belle détente traverser la ville
Dans une jolie calèche de conte de fée

Les **TREMBLES** je t'aime
J'écris cette histoire avec des mots d'amour
Pour suivre dans les cieux,
L'air parfumé d'un bonheur sans égal
L'air parfumé de **mon berceau natal.**

Mme C. MURIEL - 27.11.1986
97, boul. Jean Behra
O6100 NICE

UNIS PAR DIEU ET LA REPUBLIQUE

15 JUIN 1987 - Monsieur et madame Guy BOUCHERAT, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille Marie-Pascale, avec Monsieur Patrick CADET. La Messe de mariage a été célébrée par Monseigneur ROUCAIROL, en la Cathédrale Saint-Pierre de MONTPELLIER. Marie-Pascale est la fille de Monsieur Guy BOUCHERAT de TIRMAN, et Madame née Helyette ALIBERT de TIRMAN, ancienne élève de FENELON. (Hôtel Henri IV - 34000 MONTPELLIER).

Les témoins étaient M; et Mme Gaby SAUVAGE et leur fils Philippe de SIDI-BEL-ABBES.

27 JUIN 1987 - Monsieur et Madame Ernest PAVIA de SIDI-BEL-ABBES, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fille Dominique PAVIA, directrice administrative, avec Philippe KORBEDEAU, manutentionnaire à HYERES (Var), en l'Eglise St-Louis. (PAVIA Ernest - HYERES-PLASTIQUES - ZI St-Martin - HYERES - Tél. 94.57.74.85.

4 JUILLET 1987 - Monsieur GARCIA Manuel, ex-Entrepreneur T.P. à SIDI-BEL-ABBES, (7, rue de Reims), et Madame née MONDEJAR, sont heureux de vous faire part du mariage de leurs fils Emmanuel, avec Marie-Hélène BIASINI, (20, rue Lucien Lafforgue - 31000 TOULOUSE)

18 JUILLET - M. et Mme ALZAMORA François, M. et Mme FERRARIS Yves ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants et petits-enfants Sandrine et Bruno CARRIQUIRY, en l'Eglise St-François Xavier de Billere - 64000 PAU.

29 AOUT 1987 - M. et Mme Victor LANAI, M. et Mme Roger THIBAUD, M. et Mme Michel THIBAUD, M. et Mme André YERLES, M. et Mme Jean PERRIN, ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants et petits-enfants : Isabelle THIBAUD et Charles André PERRIN. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Chanoine Dumesnil, en l'Eglise du Sacré Coeur, avenue du Prado - 13008 MARSEILLE.
(M. et Mme Victor LANAI, 77, boul. National - 13003 MARSEILLE ; M. et Mme Roger THIBAUD, La Mongrane H, 13013 MARSEILLE ; M. et Mme Michel THIBAUD, 41 A, rue d'Isoard, 13001 MARSEILLE ; M. et Mme André YERLES, Le Mas du Moulin, 06440 L'ESCARENE ; M. et Mme Jean PERRIN, 345, rue Paradis, 13008 MARSEILLE).

NOCES D'OR POUR THEREZALBAN

BALLADE A TRIPLE ENVOI

J'ai cru, dans ma prime jeunesse,
Qu'il suffisait, pour être heureux,
De DESIRER, pourvu que naisse
Quelque satisfaction A DEUX.
Mais CHANGER, n'est-ce point hideux ?
Sachons rayer la vanité
De tout acte, et rester joyeux :
L'OR du BONHEUR, c'est la FIDELITE.

Déjà, sous le ciel de la Grèce,
PHILEMON et BAUCIS, sans creux,
Surent s'aimer avec tendresse ;
Qui n'entend encore parler d'eux ?
point ne fut le couple hasardeux
Créant mille hivers en été
Mais un beau foyer courageux :
L'OR du BONHEUR, c'est la FIDELITE.

Ainsi, jour après jour, progresse
L'intimité des gens sérieux
Qui mélangent à la caresse
L'esprit aux accents glorieux ;
Et c'est en espérant les cieux
Par delà leur humanité
Qu'ils savent, gais, devenir vieux :
L'OR du BONHEUR, c'est la FIDELITE.

Aux lecteurs de KHEMIA, ce poème lu à l'occasion des Noces d'Or des soeurs ***ALMIRA Thérèse*** *et* ***Marie,*** *épouses* ***FILLOL*** *et* ***RUIZ*** *à* ***MARSSAC*** *le* ***2 MAI 1987.***

ENVOIS

PERE DU CIEL, garde-nous d'être envieux,
D'un bel Amour, sachons nous contenter
Sans défaillir ni devenir anxieux
L'OR du BONHEUR, c'est la FIDELITE.

SEIGNEUR JESUS, maintiens-nous ambitieux
De ton Amour, vers claire Eternité
Efface en nous tout instinct capricieux
L'OR du BONHEUR, c'est la FIDELITE.

O SAINT-ESPRIT, sache en nous, toujours mieux,
Développer la douce charité
Dont fut comblé le coeur de nos aïeux
L'OR du BONHEUR, c'est la FIDELITE.



De gauche à droite dans l'Eglise de MARSSAC, FILLOL Alban Robert, ALMIRA Thérèse, épouse FILLOL, RUIZ Antoine, ALMIRA Marie, épouse RUIZ.

M. et Mme **ALZAMORA** François et Odette ont fêté leurs Noces d'**OR,** entourés de leurs enfants, petits-enfants et amis, mariés à l'**Eglise St-Vincent de Paul** de **SIDI-BEL-ABBES** le **19 Avril 1987.**
Madame ALZAMORA Odette, fille SIRVENT, était Enfant de Marie à St-Vincent de 1930 à 1937 avec l'Abbé ROUCHALEOU.

NAISSANCES

22 JUIN 1987 - LAVAUR (Tarn) - TIARET, MOSTAGANEM, MAROC, SIDI-BEL-ABBES, Cédric MOLINES, annonce sa naissance aux parents et amis de papa MICHEL et maman FRANCOISE. Les arrières grands-mères MOLINES René et BOUSSER, les grands-parents MOLINES Aimé et BOUSSER Claude, sont heureux d'annoncer cette bonne nouvelle à tous leurs amis Pieds-Noirs. (14 bis, rue Villeneuve - 81500 LAVAUR).

22 JUIN 1987 - M. André NICOLAS et Mme née Marguerite BLACHON (SIDI-BEL-ABBES, PARMENTIER), sont heureux d'annoncer la naissance à PARIS, de leur petit-fils Pierre NICOLAS, au foyer de leur fils Marc NICOLAS. (20, rue Ernest Renan - 75015 PARIS, 3, place Frédéric Ozanam - 33200 BORDEAUX).

25 JUIN 1987 - Aurélie est ravie de vous annoncer la naissance de sa petite soeur AUDREY, (Maternité de l'Hôpital d'Annecy - M. et Mme Guy LLEDO, 76, avenue de la Plaine - 74000 ANNECY).

15 JUILLET 1987 - Madame Vve MUNOS Alphonse, née PEREZ, est heureuse d'annoncer à ses amis et connaissances, la venue au monde de sa petite-fille MAGALI, au foyer de son fils ROBERT MICHEL et son épouse Tonia SUAREZ. (Je rappelle que mon époux défunt tenait une entreprise de miroiterie rue Lord Byron à SIDI-BEL-ABBES). (Mme MUNOZ A. 3, rue d'Elne - 66140 ST-NAZAIRE-CANET en ROUSSILLON).

1987 - M. MARTINEZ Aimé et Mme née LYDIE, annoncent la naissance de leur petit-fils SYLVAIN à CAEN, chez leur fille Marie-Line.

RECHERCHES - REMERCIEMENTS

Monsieur Jean-Michel LOPEZ - Principal de Collège, 30, rue du Pinas - ST-CLEMENT-la-RIVIERE - 34980 ST-GELY du FESC, recherche son ami José JURADO, ancien élève du Collège LECLERC à SIDI-BEL-ABBES

Monsieur Louis DAHLEN - Autrefois domicilié au TELAGH, demande des nouvelles de JACQUELINE, fille du Brigadier Forestier DUGACHARD. Cette jeune fille était une jeune camarade de Louis DAHLEN dans les années 1949-1954, au TELAGH. (Louis DALHEN et Jean FOURMENT, lieu-dit Roques - 82410 ST-ETIENNE de TULMONT.

Monsieur François BOTELLA - 211, rue Faventines - 26000 VALENCE, recherche Monsieur BARON (je ne me rappelle plus du prénom...),né en 1927 qui habitait GASTON-DOUMERGUE et qui a fait l'Ecole Militaire Interarmes de CHERCHELL en 1948. (Prendre contact avec moi-même, Tél. 75.42.05.14 ou avec M. CESPEDES Armand, 38, boul. Gambetta - 34420 VILLENEUVE-les-BEZIERS, Tél. 67.39.50.61). Merci d'avance de vos bons soins.

M. Christian FERNANDEZ de SIDI-BEL-ABBES, résidant au 7, rue des Plans Verts - 95000 CERCY - Tél. 30.30.23.90 recherche ses amis "DOUDOU" POURAILLY et Christian ROSEL qui habitaient boul. Gallieni à BEL-ABBES. Merci à tous ceux qui par leurs renseignements pourrons nous reunir...

Monsieur Guy ISNARD - 75, avenue Dr Picaud - 06150 CANNES, recherche toujours ses cousins Louis, Roger, Arlette et Colette ISNARD, enfants de Georges ISNARD, né à ORAN (CFA), dont les ancêtres étaient venus du PAYS de BADE vers 1852 à PALISSY. Merci à tous.

M. et Mme PEYRE Alexis - 23, boul. Amiral Jaurès - 81300 GRAULHET... peut être pourriez-vous nous donner sur le prochain KHEMIA des nouvelles de la famille DUCASSOU, qui ne viennent plus depuis quelques années ainsi que du Dr LACHEZE. (Je n'ai pas de nouvelles de la famille DUCASSOU, mais ils recoivent toujours KHEMIA à l'adresse suivante : M. et Mme Paul DUCASSOU, "Villa Mekerra, OEGAVE - 40300 PEYREHRADE. Quand au Docteur LACHEZE et sa famille, ils se portent "merveilleusement" bien et ses articles sont très appréciés de tous les KHEMIENS, adresse ; M. le Dr LACHEZE et Mme 72, rue des Docteurs Charcot - 42100 ST-ETIENNE.

Madame ROBLES née ROMERA Thérèse "Les Pochons" CRAS-sur-REYSSOUZE - 01340 MONTREVEL-en-BRESSE - Tél.74.30.96.88, escalier 66, avenue Kléber à SIDI-BEL-ABBES, desire obtenir des nouvelles et l'adresse de son amie Carmen PEREZ (soeur de NINA, couturière) qui habitait la même adresse à S.B.A. Merci à tous ceux qui par leurs renseignements vont réunir des deux amies.

Mme RODRIGUEZ Emilie - 4, rue Kennedy - 82000 MONTAUBAN : recherche sa marraine, Mme DE CARA Louisette, à SAINT-MAUR en 1961-1962.

M. Paul ALONZO - 10, rue du Gabizos - 65000 TARBES, demande ou se trouve M. Gaston COSTE de ROCHAMBEAU, ex directeur d'Ecole au TELAGH.

Mme Placide DOMINGUEZ - 87, avenue du Lac, "Fontaine d'Ouche" - 21000 DIJON, désirerait avoir des nouvelles de Monsieur Paulin GILLY, ex gendarme à EL-ANCOR - ORAN, et de Mme née Antoinette MARTINEZ, de la vallée des Jardins à SIDI-BEL-ABBES.

Presque chaque fois, grace à KHEMIA, les demandes de recherches aboutissent et merci à vous tous qui y participent car c'est vraiment une grande joie pour les amis et familles de se retrouver après l'EXODE que nous avons connue.

MERITE - MEDAILLE ANCIENS COMBATTANTS ALGERIE

Nous relevons sur le JOURNAL OFFICIEL du 11 AOUT 1987, page 9140 :

ORDRE NATIONAL du MERITE. Décret du 10 AOUT 1987, portant promotion et nomination au titre du **SECRETARIAT d'ETAT aux RAPATRIES :**

Au grade de ***COMMANDEUR***

Mgr LACASTE (Bertrand), ancien Evêque d'ORAN, 53 ans de Ministère ecclésiastique et de services militaires.
(Bravo Monseigneur, c'est un beau cadeau bien mérité pour votre 90e anniversaire).

Au grade d'***OFFICIER :***

M. CHAPUS (Jean-Paul), Président de "l'ANFANOMA" du PUY-de-DOME, Chevalier du 23 Septembre 1979. (Jean-Paul est le fils du Docteur CHAPUS, Clinique des Glacis à SIDI-BEL-ABBES, et Docteur de l'Ecole de SONIS. Bravo aussi pour "ton courage" durant les années douloureuses de l'ALGERIE FRANCAISE...)

Au grade de ***CHEVALIER :***

Madame **GARCIA** (Rolande), épouse RIVAIL, Membre d'une Amicale ; 31 ans d'activités professionnelles et sociales. (Oui KHEMIENS, c'est notre amie de l'orchestre GARCIA de BOUKANEFIS qui a été sans doute responsable de nombreux mariages... Bravo pour tous).

SERVICE DEPARTEMENTAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

ATTESTATION - Le Directeur du Service Départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du VAR, certifie que : **Monsieur Jean-Pierre LAMASSOURRE,** né le 14 Février 1924, demeurant à DRAGUIGNAN, remplit les conditions requises pour prétendre à la qualité de combattant au titre des opérations d'**AFRIQUE DU NORD.**

Il pourrait obtenir la carte correspondante, s'il n'en était déjà pas titulaire, au titre de la Guerre 1939-1945.

Fait à TOULON, le 2/7/1987.

(Merci, Monsieur le Ministre des Anciens Combattants... mais 25 ans après !!!

ILS NOUS ONT QUITTES

7 JANVIER 1987 - LES TREMBLES, NIMES, ST-CLEMENT-la-RIVIERE.M. Jean-Michel LOPEZ-DESSIAUME 30, rue du Pinas - ST-CLEMENT-la-RIVIERE - 34980 ST-GELY-du-FESL, vous fait part du décès de son père François LOPEZ à l'âge de 85 ans, entouré des siens et dans la plus grande tendresse.

25 FEVRIER 1987 - Madame CANIZARES Dolores, ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants ont la douleur de vous faire part du décès de Monsieur CANIZARES Ramon, gérant de la ferme PERRIN, route du TESSALA, à l'âge de 93 ans. (Monsieur CANIZARES Raymond, son fils, route de Miremont-Beaumont sur Leze - 31190 AUTERIVE.)

6 AVRIL 1987 - L'Ex-S/Lt DELHOMME Pierre 35, allée des Mergules - 83700 ST-RAPHAEL, ses enfants et petits-enfants font part du décès de leur épouse, mère et grand-mère, Madame DELHOMME Pierre, née Marie-Thérèse DANG-THI-TUYET-HONG, en INDOCHINE alors FRANCAISE, survenu à la clinique Notre-Dame de la Merci de St-RAPHAEL, par suite d'une intervention chirurgicale, munie des Saints Sacrements-Deo Gratias-Prions pour elle.

• Devoir accompli : Instrument sans mérite de la Divine Providence, j'ai sauvé HONG Marie-Thérèse du communisme, en 1954, lors de la débacle, j'en ai fait une FRANCAISE et une CATHOLIQUE à la foi solide. L'aumonier militaire qu'elle voyait chaque jour passer devant chez elle à HAIPHONG, alors qu'elle n'était pas baptisée, la bénédiction après son décès et juste avant sa MESSE quotidienne, célébrée à son intention. Avant de mourir elle a désigné le Prêtre et l'Eglise, Notre-Dame de la Victoire de St-RAPHAEL, pour célébrer sa MESSE d'enterrement.

• HONG Marie-Thérèse, fidèle épouse, durant trente trois ans, a supporté courageusement les épreuves que ma vie de Commando Parachutiste de l'Air et de patriote lui ont fait subir (guerre d'ALGERIE, PUTSCH du 22 Avril 1961 à ALGER, désertion pour continuer le Combat dans la Résistance Armée à la trahison et à l'abandon de ma province natale, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, dure reconversion dans le "civil"). Laissant notre fille ainée enterrée à ALGER ; contrainte à abandonner notre maison et nos biens dans les derniers jours de l'ALGERIE FRANCAISE, avec deux petits faux jumeaux dans les bras et un mari embastillé, capturé, blessé au "maquis BOUALEM" fin Mars 1962...

• HONG Marie-Thérèse, mon "HARKI" d'INDOCHINE a bien mérité d'être Française. Je la retrouverai bientôt, sans doute. Car les Soviétiques vont déferler sur l'EUROPE et si DIEU m'accorde la grace de mourir en SOLDAT, je vais leur foncer dedans, Chapelet à la main et DRAPEAU du SACRE-COEUR déployé...

• Elle a aidé de son mieux, sa nombreuse famille demeurée au VIETNAM et elle priait pour leur LIBERATION, conformément à la PROMESSE faite à Notre-Dame de FATIMA, (à la fin, mon COEUR IMMACULE Triomphera). Dont j'ai vu se produire un MIRACLE dans mon cachot, au seuil de ma conversion en prison. Précisant, si l'on écoutait SES demandes (chapelet quotidien et pénitence), que la RUSSIE se convertira, que la PAIX s'établira dans le monde et qu'adviendra le REGNE DU SACRE-COEUR.

• La page s'est bien tournée. A la suivante. Et trois fois AMEN, à l'exemple de Saint-Louis de MONTFORT... (Pierre, André DELHOMME, Castel "Cor Unum" 35, allée des Mergules, Le Petit Défend - 83700 SAINT-RAPHAEL.

30 AVRIL 1987 - La mort de M. Edgard DUBOIS, ancien militaire de la Légion Etrangère, croix de guerre et médaille militaire, âgé de 76 ans. Il laisse dans la peine sa compagne Mme DUBOIS, ses enfants, les familles ALBEROLA, FENOZZI, DUTILLOY, LOPEZ, ses petits-enfants, arrières petits-enfants, parents, amis et alliés, mort à TOULOUSE, le jour de CAMERONE et enterré le 3 Mai. C'était un ancien Adjudant de la Légion Etrangère très connu des ANCIENS de chez ZOIS et du Boulevard de l'Enclos où il vécut plusieurs années, fidèle compagnon de notre maman plus âgée que lui, qu'il a entourée et soignée avec amour et dévotion jusqu'à sa mort prématurée.

MAI 1987 - "HOPITAL DE ZONE DES ARMEES" Francis PICAUD, le Médecin-Chef, "Cher Monsieur, J'ai la douleur de vous faire part du décès de ma MERE, Madame NICOLLE, survenu à COUSANCE dans la maison de retraite où elle séjournait depuis la mi-janvier. Ayant été victime d'une hémorragie cérébrale, elle n'avait pu répondre à votre lettre que j'ai retrouvée dans sa correspondance. Sachant combien elle était attachée à SIDI-BEL-ABBES et à l'Ecole de SONIS, je me suis fait un devoir de prévenir aussitôt ses amis et connaissances. Moi-même je n'ai pas oublié ce que ma famille doit aux familles BELLAT, KRAUS et tous ceux qui ont fait BEL-ABBES avant la guerre. Recevez l'assurance de mes sentiments dévoués." R. NICOLLE...)

MAI 1987 - M. et Mme BAEZA Alfred, ex rue des Pyramides, font part du décès de leur cousine Paule HENDIER (75 ans), Institutrice retraitée d'Oran, à Les Ormeaux - 85300 CHALLANS. (M. Alfred BAEZA, 29, rue de Brest - 69002 LYON).

7 MAI 1987 - BEL-ABBES, DETRIE... une triste nouvelle nous arive de l'île de la Réunion : Monique PHILIBERT, qui y était depuis quelques années, professeur d'Education Physique, s'est tuée en moto. Monique était la fille de notre très chère amie Lucette MEROLLI et soeur de Michèle PHILIBERT. Que tous ceux qui ont connu Monique et Lucette aient à coeur de témoigner leur sympathie à cette mère effondrée : Madame MEROLLI Lucette, 8, rue de l'Acqueduc - 93100 MONTREUIL (de la part de Mme DOZO, née Jeanne BRUNET, 15, avenue des Vignes - 77260 LA FERTE-sous-JOUARRE).

20 MAI 1987 - Les familles TAMARIT et LOPEZ, ont la douleur de vous faire part du décès de leur mère, grand-mère et belle soeur : Madame Grégoire TAMARIT, née Angèle GERNANDEZ, à l'âge de 67 ans. (21, rue Emile Guyou - 31400 TOULOUSE).

10 JUIN 1987 - MONTPELLIER, MACON, SIDI-BEL-ABBES. M. et Mme Jules LANIE, Mademoiselle Jeanne LANIE, Mademoiselle Germaine LANIE, les Docteurs Jean-Luc et Madeleine PIGACHE, née LANIE Christophe, Thomas et Louis. Les familles LANIE, PALAO, parentes, alliées et amies, ont la tristesse d'annoncer le décès de leur cher frère, oncle et cousin : Monsieur Fernand LANIE, survenu à MONTPELLIER à l'âge de 76 ans. Corps au complexe funéraire de Grammont. Cérémonie religieuse en l'Eglise Sainte-Thérèse , avenue d'Assas le 12 Juin à 14 h 30. Inhumation à POUSSAN, dans le caveau de famille à 16 heures.

10 JUIN 1987 - SIDI-BEL-ABBES, LUNEL. M. NICOLAS Afred, Mme GONZALES Thérèse, M. et Mme ALARCON Augustin, Mme Vve CERVERA Alfred, font part du décès de leur épouse et soeur chérie : Mme Bienvenue NICOLAS, née ALMERO, à l'âge de 75 ans. La cérémonie religieuse et les obsèques ont eu lieu à LUNEL (Herault),où repose son gendre Vincent ALMERO. Ses enfants, petits-enfants, sa nombreuse famille et ses amis l'ont accompagnée jusqu'à sa dernière demeure. Priez pour elle. (Mme CERVERA, 12, rue Jean Moulin - 85100 SABLES d'OLONNE).

17 JUIN 1987 - M. CAZORLA Séraphin et ses enfants, ont la douleur de vous annoncer le décès de Madame CAZORLA Marie-Claude, survenu à l'âge de 47 ans, suite à une incurable maladie à NIMES.Elle était certe une "patos", mais bien plus PIED-NOIR et BEL-ABBESIENNE de coeur que certains. (M. CAZORLA Séraphin, 3, place Thales - 30900 NIMES.

JUILLET 1987 - Mme CHARTON Yolande, née MAURINCOMME, vous fait part du décès de son père Jean-Fernand MAURINCOMME à l'âge de 95 ans. Il avait été jusqu'en 1921, maître-tailleur au 5e Spahis. Il avait épousé en 1914 Marianne NAVARRO, née à SIDI-BEL-ABBES et décédée en 1976. Tous deux reposent en paix à TONNEINS dans le LOT-et-GARONNE (Mme CHARTON, 11, rue Dunant - 47400 TONNEINS.)

JUILLET 1987 - Nous apprenons le décès à MONTPELLIER de Monsieur le Docteur Yvon COQUILHAT fils de M. et Mme COQUILHAT Francis de SIDI-BEL-ABBES. A sa famille, sa femme, ses enfants, ses parents, nous présentons nos plus sincères et affectueuses condoléances. "C'était un KHEMIEN, un BEL-ABBESIEN et un ancien Scout" (Madame Yvon COQUILHAT, 6, rue Gerhardt - 34000 MONTPELLIER) - Tél. 67.63.44.36.

JUILLET 1987 - Décès de Mme BERNAD Thomassa, 86 ans, chez ses enfants : M. et Mme HOEFGEN Gunter, 42, avenue des Pyrénées - 64600 ANGLET.

5 JUILLET 1987 - Monsieur José FILIU, Mme Vve Jean RUEDA née Isabelle MARTINEZ, parents et alliés ont la douleur de vous faire part du décès de : Madame marie-Louise FILIU, née MARTINEZ, rappelée à Dieu à l'âge de 66 ans. Les obsèques ont eu

lieu dans l'intimité à MONTELIMAR et à MONBOUCHER-sur-JABRON le 8 Juillet 1987. (Le Docteur José FILIU est un KHEMIEN, né à ORAN et ayant exercé sa profession à ST-EUGENE, ORAN, sa grand-mère maternelle était de SIDI-BEL-ABBES : Madame MARTINEZ Rita, épouse ZAMORA.)

13 JUILLET 1987 - Nous apprenons le décès de notre doyenne Bel-Abbèsienne : Madame Georgette MARY, née BREMOND à l'âge de 102 ans. Ses obsèques ont eu lieu à MONTPELLIER. Elle était la belle-mère de M. Georges ABADIE (vétérinaire décédé en 1981) et soeur de Monsieur Marcel BREMOND également vétérinaire et que tous les anciens de BEL-ABBES ont bien connu... Madame Georgette MARY avait fêté son centenaire, ses 101 ans et 102 ans aussi, entourée de ses petits enfants : Yvette, Jacqueline et Jean-Paul ABADIE et jusqu'en dernier elle a coservé toute sa lucidité et sa joie de vivre... (De la part de Madame Clémentine MOUNIER, 53, avenue Gal Grollier - 34570 PIGNAN.)

21 JUILLET 1987 - Décès de M. René ARCAMBAL (78 ans) à CHAMBERY, de la part de Madame Berthe CHEVILLARD et de ses enfants Henry, René-Denis et Georges ARCHAMBAL. (Mme Berthe CHEVILLARD, 12, avenue de Bassens - 73000 CHAMBERY).

30 JUILLET 1987 - M. et Mme André CRESPO et leurs enfants, 16, avenue des Belges - 13100 AIX-en-PROVENCE, ont la douleur de vous faire part du décès de Madame Veuve CRESPO, née JUAN Emilie, épouse de Monsieur CRESPO Joseph, agriculteur à SIDI-BEL-ABBES (Le Rocher). Mère de André, Odulie et Raymond CRESPO.

AOUT 1987 - Nous apprenons avec tristesse le décès de Madame Paul RUMEAU, née LEGIER, de PARMENTIER. C'était une femme au grand coeur qui était le trait d'union de toute une famille dispersée comme tant d'autres à la suite de la perte de l'Algérie. Au cours de la séance du bureau de l'Amicale des Anciens d'Oranie d'Aquitaine, (avenue Jean Capdebosc - 33560 CARBON-BLANC), Paul BELLAT a fait observer une minute de silence à sa mémoire et lui a rendu un brillant hommage.

AOUT 1987 - Madame NAVARRO née FIGUEROA Marie, 20, rue des Rossignols - 66530 CLAIRA, et ses enfants : Alain NAVARRO et Alice NAVARRO épouse BIGLIETTI, vous font part du décès de leur mari et père : Jean-Baptiste, à l'âge de 76 ans. Retraité S.N.C.F., habitait le faubourg Thiers.

17 AOUT 1987 - SIDI-BEL-ABBES, ALAIRAC - 11290 - Mlle Irène NICOLAS, M. NICOLAS henri et Mme Née Simone HOME, leurs enfants, les familles NICOLAS-RENAULT, parentes et alliées, font part du décès de leur mère, grand-mère et soeur : Madame NICOLAS, née Madeleine RENAULT, à l'âge de 91 ans. Elle repose dans le caveau de famille à ALAIRAC (11290) auprès de son cher époux décédé à 70 ans en 1970 : Monsieur Georges NICOLAS. (Les familles NICOLAS, étaient mes voisins route du Tessalah et ensuite ma cousine Simone HOME a épousé Henri NICOLAS. Recevez mes condoléances les plus sincères et affectueuses. Jean-Pierre.) (Famille NICOLAS, domaine de Ganes 11290 ALAIRAC - MONTREAL - Tél. 68.26.85.32.)

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DES CIMETIERRES EN ALGERIE

Association régie par la Loi de 1901

Siège Social : MAISON DES RAPATRIES, 7, rue Pierre Girard - 75019 PARIS

Correspondance : 40, Rue Pasteur - 92270 BOIS COLOMBES

SOUTENANCE DE THESE

FACULTE DE MEDECINE DE MARSEILLE VENDREDI 26 JUIN 1987 à 17 h.

Devant un jury composé du Professeur IMBERT, du Professeur SPITALIER, du Professeur HASSOUN, du Docteur Yves AYME et présidé par le Professeur GABRIEL, tous de la Faculté de Médecine de MARSEILLE, Monsieur Jean-Remy SAEZ, né le 4 Août 1960 à SIDI-BEL-ABBES, a soutenu publiquement sa thèse pour le Doctorat en Médecine "Le CARCINOME MEDULLAIRE du SEIN. Etude clinique-histologique avec correlations pronostiques".

Ce travail, apporte une très intéressante contribution à la Cancérologie, et par la même, à un des aspects quotidiens de la Santé Publique.

Monsieur Jean-Remy SAEZ, a été reçu DOCTEUR EN MEDECINE, avec félicitations du Jury, et a été proposé pour un PRIX DE THESE.

Jean-Remy est le fils de Monsieur Roger SAEZ et Madame née Marguerite BLANCHIN. Propriétaire de la Boulangerie-Pâtisserie 23, avenue Théodore Héritier au faubourg Thiers à SIDI-BEL-ABBES.

ILS SONT INSTALLES...

HOTEL WAGRAM, 3, rue Brey (angle 19 avenue Wagram) 75017 PARIS - Tél. 380.15.52, dont les propriétaires (depuis 1962) sont nos compatriotes BEL-ABBESIENS : Monsieur et Madame SIMEAU-AKNIN. C'est un hôtel de famille - 2 étoiles - 50 chambres, à deux pas de l'Etoile. Un accueil chaleureux sera fait à tous les KHEMIENS et des conditions spéciales pour les "Week-end" à PARIS. Allez-y pour vos affaires et vos loisirs. (LAMASSOURRE J.P.).

ILS S'INSTALLENT...

Madame Marie-Pascale BOUCHERAT-CADET et sa soeur Mademoiselle Elisabeth BOUCHERAT, seront heureuses de vous recevoir dans leur complexe hôtelier **"HENRI IV"** et leur PIANO-BAR **"MEDICIS'CLUB",** boulevard Henri IV - 34000 MONTPELLIER.

Elles sont les filles de M. BOUCHERAT et Mme née Helyette ALLIBERT de TIRMAN. (Vous y serez très bien reçus, j'en suis sûr. LAMASSOURRE).

V E N T E

Part. Vds. NORD APT : domaine 185 ha seul tenant, 92 ha bois exploitable, 90 ha cultures. Bâtiments 500 m2 couverts, dont 350 m2 sur deux niveaux. Bon état, altitude : 880. Prix : 2.300.000 Frs - Tél. 90.75.01.57.

IMPRIMERIE NEGRO

28, boul. Jean-Jaurès - 83300 DRAGUIGNAN
Tél. 94.68.90.11
Directeur de la Publication : J.P. LAMASSOURRE
Commission Paritaire N° 67-870

NOUVEAUX ADHERENTS

FILIU Christian - Homero - 1521-MEXICO-5 - MEXIQUE. Fils du Docteur José FILIU, ex-St-Eugène, ORAN. Christian FILIU devient notre 1er Vice-Président et Délégué du MEXIQUE, ses mérites : arrière petit-fils d'une Bel-Abbésienne : Mme MARTINEZ Rita, épouse ZAMORA et depuis de nombreuses années il fait connaître dans toute l'Amérique du Sud : la PAELLA avec comme boisson : TEQUILA (100% d'Agave bleu). Il est de plus très sympathique, il est PROVISEUR du Lycée FRANCAIS (Franco-Mexicain) de MEXICO, un des plus grands Lycées Français du monde. (Bienvenue dans la famille Bel-Abbésienne, vous recevrez la prochaine KHEMIA et bientôt une très belle photo de votre "Paella" préparée par vous lors de vos dernières vacan ces en FRANCE -Août 1987- (Lamassourre Jean-Pierre).

M. et Mme Freddy BALLESTA - IMPERIAL-Croisette, 17, rue Rouaze - 06400 CANNES. (Offert par leur fils).

Mme Christiane AGRES-UBASSY - 1, rue d'Alger - 37540 ST-CYR-sur-LOIRE - Tél. 47.54.34.11, native de TASSIN, fille de UBASSY Adrien de SIDI-BEL-ABBES et de Jeanne ZECH de BAUDENS.

M. René BALFET - 10, rue Beethoven, Le Haillan - 33160 ST-MEDARD-en-JALLES - Tél. 56.28.28.02 "...Monsieur, j'ai assisté les 20 et 21 Juin, à la réunion des anciens du Lycée Laperrine de SIDI-BEL-ABBES et à cette occasion j'ai eu connaissance de l'existence de votre bulletin, auquel je souhaite m'abonner. Je ne suis pas Bel-Abbésien de naissance, mais de coeur y ayant résidé de 1930 à 1941 (études Primaires à l'Ecole Thiers et secondaires au Collège Colonial...)

(Mon cher BALFET, lorsque il y a quelques jours j'ai téléphoné à votre épouse, j'ai pensé que je connaissais surtout votre frère, Docteur à BIDACHE (Pyrénées Atlantiques), mais vu votre âge je crois que c'est bien vous que j'ai connu, mais en 1942-43 y étiez-vous, c'est à cette époque que je pense vous avoir connu, aux Scouts et à la Préparation Militaire à la Légion, et à l'examen final vous étiez sorti 1er... avec nous, il y avait : TASSI-OUSTRY et bien d'autres... Sincères amitiés et bienvenue à la KHEMIA. Jean-Pierre L.).

M. GONZALEZ Joseph - 1, rue du Dixième St-Pezenne - 79000 NIORT.

M. et Mme DIEZ François - "La Gerfroise" 25 Le Cannet-des-Maures - 83340 LE LUC. (De la part de votre beau frère Edmond MATEU). M; DIEZ travaillait aux chemins de fer Marocains. Il était également entraîneur de Volley-Ball. Ma belle soeur GABY, soeur de ma femme Marcelle, toutes deux filles de Monsieur ALCOCEL, tailleur à SIDI-BEL-ABBES. Sur la photo (parue dans KHEMIA N° 6, page 22) du Club Atlétique de SIDI-BEL-ABBES en 1922, le joueur portant le bandeau au 1er rang est mon beau père : M. ALCOCEL... Merci mon cher Edmond de ta lettre).

Mme Vve CEA Pascal, née BERNARD Maguy, de BAUDENS, 1, boul. Charles Gounod à 30100 ALES ...étant ancienne élève de Fenelon, c'est avec émotion que je retrouve de nombreuses connaissances. Merci encore de votre délicate attention...

M; et Mme HOEFGEN Gunter - 42, avenue des Pyrénées - 64600 ANGLET... Monsieur Lamassourre, je vous serai très reconnaissante de bien vouloir m'abonner à KHEMIA que j'ai eu l'occasion de lire et que je trouve très interessant, vu que je suis moi aussi native du coin, puisque née à SLISSEN et élevée à SLISSEN et AIN TINDAMINE ou mon père était bourelier et puis nous nous connaissons puisque j'ai eu mon permis de conduire avec vous à BAYONNE... Mme M. HOEFGEN.) (C'est avec un réel plaisir, comme pour les abonnés nouveaux que je prends votre abonnement... j'ai un poême sur AIN TINDAMINE que je ferrai passer plus tard dans KHEMIA... Lamassourre J.P.).

M. José MURCIA - 5, rue des Ormeaux - 77130 MONTRREAU. (Ancien de la boulangerie Roger SAEZ à SIDI-BEL-ABBES au faubourg Thiers.)

M. PEREZ François - Chemin Coton - 26120 CHATEAUDOUBLE-CHABEUIL - Tél. 75.59.83.32.
ALD6**Madame Jacques PIERSON** - Née Renée ROQUEFERE, Les Tilleuils - 14190 SAINT-GERMAIN-le-VASSON - Tél. 31.90.53.92.

Mme C. PERLES - 30, rue Cl. Bernard, App. 114 - 44600 ST-NAZAIRE.

Mme Odette LACAN - 14, rue Gauthier - 31500 TOULOUSE.

M. COURETTE Louis - 6, avenue de la République - 31700 CORNEBARRIEU-BLAGNAC. Ancien agriculteur de PONT-de-l'ISSER et de DELIGNY.

M. Eugène BLANCO - 3, rue Georges Maeder - 38170 SEYSSINET, ancien du Maconnais et son épouse aussi : Mme Aline SAPALLY. (Habitant la ferme, route de Bonnier jusqu'en 1955 mon faubourg était aussi le Maconnais et je vous connaissais bien... Lamassourre).

CHANGEMENT D'ADRESSES

M. Pierre ASENSIO - N° 2, Lotissement Les Cartelliers - 83270 ST-CYR-sur-MER.

M. François MAS - Résidence La Corniche, allée Capucine, rue de Savoie - 34200 SETE - Tél. 67.53.38.18.

M. Gaspard SALAS - 33, avenue Carsalade du Pont - 66000 PERPIGNAN.

M. et Mme Henri SANCHEZ - 8, rue Paul Gauguin - 38400 SAINT-MARTIN d'HERES.

M. AUBERT André - 23, rue Albert Camus, PUJOLS - 47300 VILLENEUVE-sur-LOT.

François ROMERA - Résidence de la Frontière, 28, avenue Aristide Briand - 06500 MENTON-GARAVAN.

Mme Nathalie ZAFRILLA - Résidence "Les Cyprès", N° 8, 446, avenue Louis Ravas - 34100 MONTPELLIER.

M. Jean-Marie LEGIER - Directeur de l'Administration Générale et de la Réglementation, Préfecture du Cantal, 34 bis, avenue des Pupilles - 15000 AURILLAC.

M. André CHARNOIS - 37, rue des Ecoles, Les Couets - 44340 BOUGUENAIS.

M. Richard SANCHEZ - Mme née LARROQUE - 24, rue de Ville David - 37400 AMBOISE.

RECTIFICATIF

La phrase suivante, parue sous le poême "Les moissons à Oued-Imbert" de Gabriel SIRVENTE : (A mon ami Jean-Pierre LAMASSOURRE et aux anciens de BOU-HANIFIA), devait naturellement paraître sous le poême de Paul BELLAT, BOU-HANIFIA, page 8.

NOUVELLE CALEDONIE FRANCAISE

Quand sortira le N° 7 de KHEMIA, la CALEDONIE sera FRANCAISE à tout jamais, c'est le désir de ses habitants et de nombreux Français. Après le Référendum, écrivez à vos amis de "la-bas", n'oubliez pas qu'il y a de nombreux PIEDS-NOIRS et BEL-ABBESIENS. Adhérez à "Jeune Pied-Noir : BP 4 - 91570 BIEVRES.

DE BEL-ABBES ET DE PARTOUT

AMICALE DRACENOISE DES RAPATRIES - BP 37 - 83001 DRAGUIGNAN Cedex.

Sous l'impulsion d'une équipe très soudée et dynamique, présidée par un Bel-Abbesien (que vous avez tous connu), M. Guy OLLIER, l'Amicale continue de se réunir, toute l'année : après le Bal-Repas au Moulin de la Gardiole à TRANS-en-PROVENCE, le 28 Mars, ce fut le 28 Mai, le voyage en cars pour l'ASCENSION à SANTA-CRUZ-NIMES. Plusieurs cars aussi pour les "25ans après à NICE" les 26, 27, 28 Juin à NICE, il y avait eu avant "La Mouna " pour Pâques, sur le terrain du centre aéré de la Foux. A quelques kilomètres de DRAGUIGNAN, dans un cadre agréable, les amicalistes se sont retrouvés, mais cette fois avec ceux de FREJUS-ST-RAPHAEL à la GARDEN-PARTY au CLUB de la BOUVERIE, le Samedi 29 Août. Alors que nous mettons sous presse, la KHEMIA n° 7, nous apprenons la prochaine sortie avec ST-RAPHAEL-FREJUS : un match de foot à DRAGUIGNAN avec les adhérents des deux villes, réservé qu'aux anciens (ils tiendront je pense un "gros" quart d'heure), qui gagnera la coupe, car il y aura une coupe offerte par KHEMIA : KHEMIA - FOOT 1987. Parmi les joueurs, de vrais anciens, tel : BOTTINI (ex BEL-ABBES) qui jouera dans l'équipe de FREJUS-ST-RAPHAEL, mais aussi votre Rédacteur en Chef (ex joueur à "Ecole de Sonis", ex Président du Foot-Ball Club du faubourg Thiers de BEL-ABBES, et membre du Club des supporters du SCBA du temps du Président : M. FREYCHET..., le coup d'envoie sera donné par une Oranaise-Bel-Abbesienne.

AMICALE DES RAPATRIES FREJUS-SAINT-RAPHAEL. - Le 13 Septembre, l'Amicale a reprit ses activités par une réunion "monstre" et réussie -plus de 400 présents- en un repas chez un des membres du Comité (Encore un BEL-ABBESIEN : Aimé GARCIA ex route d'ORAN,) dans ses ateliers, Z.I? LA PALUD à FREJUS-ST-RAPHAEL), compte rendu complet dans la prochaine KHEMIA N° 8.

Monseigneur Bertrand LACASTE - EVEQUE - ACCOUS - 64490 BEDOUS... Chers amis et bienfaiteurs du Diocèse de la Dispersion, j'aurais bien voulu à chacun des bons souhaits que vous m'avez envoyés, à l'occasion de mon 90e anniversaire. C'était impossible. Une confidence : mon facteur m'a dit avoir eu la curiosité de compter les cartes à me livrer ce jour là, il y en avait 70. Pourquoi un tel déluge ? Certes, un geste de reconnaissance, que je ne mérite pas, car ce n'est pas moi qui vous a permis de faire face, si patiemment, si courageusement, aux épreuves de tout genre, rencontrées sur votre route pendant 25 ans. Je suis confus de tant d'affection, que Notre-Dame de SANTA-CRUZ vous remercie à ma place. Bertrand LACASTE.

DIOCESE de la DISPERSION - Albert MAURIN, 16, rue Verdi - 06000 NICE - Tél. 93.87.28.84. Les responsables se joignent à Monseigneur LACASTE pour adresser leurs remerciements aux nombreux Diocésains qui ont répondu à leur appel, pour manifester leurs vives reconnaissance à notre dévoué Evêque, pour leurs cartes et leurs prières. Soyez bien remerciés et Notre-Dame de SANTA-CRUZ saura se joindre à nos remerciements... A. MAURIN.

Naturellement, KHEMIA et J.P. LAMASSOURRE, remercient de tout coeur tous les KHEMIENS et BEL-ABBESIENS qui ont répondu à cet appel. Aussi de tout coeur, Monseigneur, nos plus sincères félicitations pour votre nomination au grade de Commandeur du MERITE et recevez notre profonde et fidèle amitié. J.P. LAMASSOURRE.

AMICALE DES ANCIENS SCOUTS ET GUIDE D'ORANIE - Président : René PAYA, 5, rue Buffon, Les Cèdres Malissol - 38200 VIENNE.

7 Juin 1987 - Dimanche de Pentecôte
Neuvième Rassemblement des Anciens Scouts et Guide d'Oranie

A l'occasion du Neuvième Rassemblement des Scouts et Guide d'Oranie, en le Sanctuaire de Notre-Dame de Santa-Cruz à NIMES, les Scouts et Guides de SIDI-BEL-ABBES et de la MEKKERA avaient tenu à se joindre à cette grande fête de l'amitié en se groupant autour de leur ancien chef, MANZANO Eugène.

• Dès 8 heures du matin, les voitures arrivent, et ce sont de joyeuses retrouvailles avec de grandes embrassades mouillées de quelques larmes d'émotion. Nos grands amis Manuel et Christine ALONZO, accueillent les arrivants avec leur gentillesse coutumière et le petit "caoua" de bienvenue accompagné de beignets et de petits gateaux.

• Vers 10 heures, notre Vice-Président, Jean-Pierre LAMASSOURRE, (un ancien de Bel-Abbès), ouvre la neuvième Assemblée Générale et excuse l'absence de notre Président Pierre CHOLLET, retenu par des obligations familiales.

• La grande salle des Pélerins est bien trop petite pour contenir tout le monde, mais la bonne humeur règne quand même.

Le Secrétaire donne lecture du rapport moral de l'année écoulée et rend compte des résultats très satisfaisants de la B.A. de Noël 1986, en faveur de nos petits vieux restés en Oranie.

• L'Assemblée remercie notre grand ami INESTA Joseph pour l'énorme travail fourni en vue de doter tous les participants d'un magnifique recueil de chants et de cantiques.

• A 11 heures, c'est le grand moment de la Messe célébrée dans la Chapelle par le Père ESPIN. Nous confions au Seigneur tous ceux des notres qui souffrent et qui sont dans la peine et nous prions pour tous ceux et celles qui sont rentrés à la Maison du Père.

Après le joyeux apéritif en plein air, on s'installe pour le déjeuner... On s'interpelle, on s'invite, on échange des souvenirs, on partage le contenu de son cabassète... C'est la grand fête de la grande famille Scoute qui se retrouve auprès de Notre-Dame de Santa-Cruz.

• Il est près de 17 heures quand nous nous retrouvons autour de l'autel pour mettre en place une belle procession à la suite de la petite statue de Notre-Dame de Santa-Cruz. Procession simple et belle, suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement.

• Puis nous formons un grand cercle autour de l'Autel et de notre étendard, et mains enlassées dans une chaîne fraternelle, nous chantons l'émouvant au-revoir Scout.

• L'ombre s'étend, la brise fraichit... une grande flamme claire s'allume au milieu de la clairière. Nous sommes nombreux à nous retrouver autour de ce feu de camp. Nous chantons avec beaucoup de joie et d'émotion tous nos vieux chants scouts qui nous rappellent d'autres feux de camp, là-bas, sous le beau ciel étoilé de SIDI-BEL-ABBES et de la plaine de la MEKKERA.

• Enfin, c'est la prère que nous terminons par le cantique des patrouilles, et nous recevons la bénédiction de notre aumônier.

La belle journée d'amitié est terminée, mais elle continuera de vivre en nous toute une année encore.

Les Scouts et Guides de SIDI-BEL-ABBES et de la MEKKERA se donnent rendez-vous à l'année prochaine où ils espèrent être très nombreux pour fêter le dixième anniversaire de la fondation de l'Amicale des Scouts et Guides d'Oranie auprès de Notre-Dame de Santa-Cruz.

CENTRE D'ETUDES TECHNIQUES - 57, quai de Bosc - 34200 SETE - Tél. 67.74.56.95. **M.I.SALA.**
"Cher Ami...
Je vous prie de trouver ci-joint un article sur le Général de SONIS, qui intéressera sûrement d'anciens élèves. Vous pourrez n'en tirer que des extraits, ne serait-ce que pour souligner qu'à sa façon, il était un peu Pied-Noir, étant né hors Métropole.

J'ai bien entendu, demandé l'autorisation de faire paraître tout ou partie de cet Article au Colonel de LASSALLE, qui a, d'ailleurs, été en garnison à SIDI-BEL-ABBES. Vous pourrez noter, entr'autres, qu'il a été Chasseur d'Afrique et Spahi, un peu comme nous tous dans l'Armée d'Afrique. (Pour ma part, j'ai été aussi Légionnaire, ayant ainsi, je crois, accompli la totalité).

Le Colonel de LASSALLE me demande d'informer la KHEMIA que Francine DESSAIGNE, l'écrivain Pied-Noir bien connu, sortira bientôt un livre : "SONIS, mystique et soldat".

"CENTENAIRE de la MORT du GENERAL DE SONIS" - Le Général de Division de SONIS Louis, Gaston, né le 25 Août 1825 à POINT-A-PITRE (Guadeloupe), est décédé à PARIS le 15 Août 1887.

Entré à l'Ecole Spéciale Militaire le 1er Décembre 1844, il fut promu Sous-Lieutenant le 1er Octobre 1846 et suivit les cours de l'Ecole de Cavalerie du 1er Octobre 1847 au 25 Avril 1848. Lieutenant au 5e Régiment de Hussards, le 30 Septembre 1850, Capitaine au 7e le 1er Mai 1854, il passa avec son grade au 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique en Janvier 1858. Chef d'Escadron le 30 Novembre 1859, il fut classé au 2e Régiment de Spahis, puis en Mars 1865 au 11e Régiment de Chasseurs, Lieutenant-Colonel le 17 Juin 1865, il passa au 1er Régiment de Spahis. Promu Colonel le 26 Février 1869, il avait été nommé au commandement du 6e Régiment de Chasseurs, mais il fut mis hors cadres et nommé Commandant Supérieur du Cercle de Laghouat.

Du 22 Juin 1854 jusqu'en 1870, le Général de SONIS n'a quitté l'Afrique que pour prendre part, avec le 1er Chasseurs d'Afrique, à la campagne d'Italie, en 1868, il avait été l'objet d'une proposition extraordinaire pour l'avancement à la suite des expéditions des colonnes du Sud dans les trois provinces de l'Algérie.

Promu Général de Brigade le 20 Octobre 1870, il fut désigné le 31 du même mois, pour prendre le commandement de la 1re Brigade de la Division de Cavalerie du 17e Corps à l'Armée de la Loire, et fut nommé le 14 Novembre, Commandant provisoire le 24 Novembre, il fut appelé au commandement du 17e Corps.

ANCIENS de LAPERRINE - René GARLAND, 8, chemin de la Source, Bois du Moulin - 33610 CESTAS ; Yves BLACHON, 51, avenue Saint-Amand - 33200 BORDEAUX ; Paul RUMEAU, 26, Les Vauzelles - 16100 COGNAC.

Comme celà était prévu, notre réunion s'est tenue à Casréra-Verduzan. Les routes capricieuses du Gers n'avaient pas empêché 130 amis de se retrouver chez des hotes charmants, les époux SOUBIRAN, dont tous garderont un excellent souvenir.

Bonne ambiance de retrouvailles, gorges serrées, émotion intense quand, après la minute de silence pour tous nos chers disparus, retentit le CHANT DES AFRICAINS. Puis la fête a commencé, faisant pâlir de jalousie les précédentes, fête que regretteront certainement tous les absents, excusés ou inconnus.

Que ces derniers ne se lamentent pas. Ils disposeront bientôt d'un annuaire d'Anciens que nous vous demandons de nous aider à compléter en nous adressant au plus vite (pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait), vos NOMS, PRENOMS, ADRESSE, TELEPHONE, ANNEE de présence au CBA/LAPERRINE. Dépêchez-vous, nous avons déjà 225 noms.

Et maintenant, préparons nous pour la septième réunion de 1988, en principe dans le centre du pays, pour essayer de favoriser ceux qui ont des difficultés à se déplacer. Merci à tous d'être venus, parfois de très loin. Merci aux jeunes d'être de plus en plus nombreux parmi nous, excellente école pour prendre la suite un jour prochain.

José CASTANO - BP 25 bis - 34471 PEROLS Cedex, nous communique : Le Samedi 7 Novembre, à 16 heures, salle du Sénéchal, rue de Remusat à TOULOUSE (près de la place du Capitole), Le FRONT NATIONAL DES RAPATRIES, l'ACVF et les AMICALES de RAPATRIES organisent une Conférence sur "l'ISLAM et le TERRORISME" animée par José CASTANO, écrivain, Conférencier de la Société des Gens de Lettres de FRANCE.

Le Mardi 10 novembre, à 20 h 30, au quartier Tastavin, rue Lakanal à MONTPELLIER, nouvelle conférence sur ce thème, animée par José CASTANO et organisée par l'ASSOCIATION des OFFICIERS de RESERVE de MONTPELLIER.

Il est conseillé aux jeunes d'assister nombreux à ces conférences.

VOYAGE "RETOUR aux SOURCES" - M. Claude DELAYE, 34, chemin de St-Donat - 13100 AIX-en-PROVENCE - Tél. 42.23.38.57.

Voir ou revoir les lieux où sont nés nos aïeux, peut être tentant aux Généalogistes que nous sommes, mais pas toujours évident à réaliser, surtout pour ceux qui craignent de se retrouver isolés dans un pays qui leur est étranger.

Aussi nous avons pensé que nous pourrions envisager des voyages en groupe dans les pays qui furent les points de départ des "grands courants migrateurs", qui aboutirent dans nos régions d'Afrique du Nord : MALTE, l'ITALIE du SUD et ses îles, l'ESPAGNE (province d'Alicante) ou les BALEARES (Minorque notamment), et pourquoi pas en FRANCE également : le DAUPHINE, l'ALSACE-LORRAINE, la CORSE, le SUD-OUEST...?

Ces voyages dureraient environ 8 Jours et, afin d'obtenir des prix intéressants et de bons services, se situeraient en Avril/Mai ou en Octobre/Novembre.

Bien que réservés en priorité aux membres de notre Association, ils pourront être ouverts aux familles et aux amis dans la mesure des places disponibles.

UN VOYAGE VERS MALTE ET SES ILES EST DONC PREVU POUR LE PRINTEMPS 1988.

Cependant, et pour cette destination, il paraît possible d'ores et déjà d'en organiser un pour le mois d'Octobre 1987.

GENEALOGIE ALGERIE, MAROC, TUNISIE - Première association généalogique de l'Afrique du Nord. Z.I. Toulon-Est - 83087 TOULON Cedex. "vous êtes priés de retourner la fiche d'adhérent reçue dernièrement... et LAMASSOURRE J.P. conseille à tous les KHEMIENS d'adhérer à cette ASSOCIATION GENEALOGIQUE".

"LA TLEMCENIENNE" - Tous les Anciens son invités à assister nombreux à la réunion qui aura lieu comme les années précédentes au Centre Familial du Lazaret à SETE, les 3 et 4 Octobre 1987. Pour tous renseignements, s'adresser à M. et Mme NICAISE, 22, rue des Calanques - 66000 PERPIGNAN. (N'oubliez pas chers BEL-ABBESIENS que beaucoup de familles BEL-ABBESIENNES étaient originaires de TLEMCEN, dont votre serviteur né à BREA en 1924 et arrivé à BEL-ABBES en 1926... c'est loin, c'est loin tout ça !!!

AMICALE DES BEL-ABBESIENS du SUD-OUEST - 1, rue des Saules - 31240 l'UNION. Président : J. PERLES. "L'Amicale des Bel-Abbèsiens du Sud-Ouest, annonce son prochain bal à Fenouillet, Salle des Fêtes, le samedi 7 Novembre 1987 à partir de 20 heures 30. Nous prions nos compatriotes de bien vouloir assister nombreux à cette manifestation qui nous permet, dans la joie, de pouvoir se retrouver.

Les Bel-Abbésiens et ses amis qui n'auraient pas encore régler la cotisation 1987, peuvent adresser leur chèque de 50,00 Francs à Madame Hélène PEREZ, 34, rue Henri Desgranges - 31240 SANT-JEAN. Merci de votre participation et de votre présence."

AMICALE DES PIEDS-NOIRS DE LA LOIRE - Président : Docteur LACHEZE, 72, rue des Docteurs Charcot - 42100 ST-ETIENNE - Compte rendu du GASPACHO, qui a eu lieu, le Dimanche 28 Juin à 12 heures sur l'hippodrome se ST-GALMIER dans la Loire.

La préparation a commencé la veille au local, par une partie d'épluchage d'oignons, de découpage de viandes, et de morcellement de galettes. Ensuite, le tout, mis dans une camionnette, le premier convoi a quitté ST-ETIENNE pour gagner SAINT-GALMIER.

Le dimanche matin, les organisateurs se trouvaient très tôt, le matin, sur place, les uns commençaient à allumer les feux, les autres apportaient le matériel et en particulier la fameuse poële gigantesque, et la préparation culinaire commença.

Heureusement la météo était bonne et le soleil était de la fête, ce qui fait, que si on a mangé dans le gymnase, on a pu tranquillement faire la cuisine à l'extérieur dans le parc.

Vers 10 h, les participants ont commencé à arriver, les uns sont allés se promener dans la campagne, les autres ont entamé une partie de boules, et une infime partie est restée pour nous donner un coup de main.

Nous avons eu ensuite, vers midi, la visite du Maire de ST-GALMIER et ensuite du Maire de ST-ETIENNE. Nous leur avons offert l'apéritif au bar que nous avions organisé : l'anisette était de rigueur. Les autorités étant parties, nous avons poursuivi notre travail culinaire jusqu'à 13 h eniron, heure à laquelle la cuisson étant achevée, tout le monde s'est mis à table, soit en tout plus de 160 convives. Les conversations allaient bon train, les plaisanteries aussi et l'appétit régnait en maître.

Le repas terminé, nous avons tout débarassé pour permettre aux jeunes et aux moins jeunes d'utiliser la piste de danse.

La soirée s'est terminée tardivement, car tous, profitaient du beau temps, de l'ambiance, de la campagne et... de la pétanque.

A.P.U.M.A.F. - ASSOCIATION POUR UN MEMORIAL ALGERIE FRANCAISE - Jean-Claude ARABIAN - BP 35 - 38950 SAINT-MARTIN-le-VINOUX - Tél. 76.75.38.08. - Urgent : veuillez trouver l'article paru le Jeudi 6 Août 1987 :

LES PIEDS-NOIRS

De Chambéry, Alain JONLIAND nous adresse ces quelques lignes à propos des Pieds-Noirs :

"J'ai voté Algérie algérienne, car j'estime que chaque pays doit-vivre selon ses coutumes.

Si l'on n'y était pas allés, les Algériens ne nous auraient pas mis à la porte.

ela m'exaspère lorsque j'entends Enrico Macias, pleurer son pays perdu. Il n'a pas que je sache la tête d'un Breton, d'un Auvergnat, ni d'un Savoyard. Alors pourquoi ne retourne-t-il pas dans "son pays".

Les Pieds-Noirs aussi sont ridicules en réclamant encore des indemnités. Il faut qu'ils comprennent que la page est tournée et bien tournée. On ne les a pas fait partir de force en Algérie.

Quant aux Algériens venus en France pour gagner de l'argent, on ne les a pas fait venir de force non plus. Et ils ne veulent plus s'en aller... C'est une autre histoire..."

(à titre personnel, je dis que celà est vraiment malheureux 25 ans après, je demanderais seulement les services que ce M. JONLIAND a faire valoir, tant sur l'amour qu'il porte à la FRANCE et qu'a son PROCHAIN... J.P. LAMASSOURRE).

L'ACADEMIE D'ALGERIANIE - BP 68 - 92322 CHATILLON Cedex - Tél. 1.46.42.83.27. - D'ores et déjà, chacun d'entre vous peut faire la liste des ouvrages en PATAOUETE qui peuplent les bibliothèques avant de dresser une bibliographie et de rechercher les extraits les plus significatifs de la langue pataouete...

Pierre DELHOMME - Castel "Cor Unum" 35, allée des Mergules, Le Petit Défend - 83700 ST-RAPHAEL... nous envoie le programme des diverses Cérémonies du 150e anniversaire de la prise de CONSTANTINE. "Comité LAMORICIERRE" BP 171 -79200 PARTHENAY. Responsable de l'organisation : M. Joël POTTIER.

Samedi 10 Octobre : à SAINT-PHILIBERT-de-GRAND LIEU (Loire Atlantique), 15 h, cérémonie religieuse à l'Abbatiale et (ou) au cimetière sur la tombe du Général LAMORICIERE ; 16 h, cérémonie devant la Statut, Allocution et dépôt de gerbes par M. Claude MOUTON, avec l'harmonie ST-MICHEL et scouts de France, Troupe LAMORICIERE ; à NANTES, Cathédrale St-Pierre et St-Paul, Cénotaphe de LAMORICIERE, Abbé Félix MOREAU.

Dimanche 11 Octobre : 15 h, Ecole d'Application du Génie, cérémonie au Monument aux Morts, visite exposition à CUNAULT (Maine et Loire) ; Eglise Abbatiale.

Lundi 12 Octobre : anniversaire de la mort Général DAMREMONT, tué à CONSTANTINE le 12 Octobre 1837, à PARIS : Eglise ST-LOUIS des INVALIDES et Caveau des GOUVERNEURS.

CARNOUX-RACINES ASSOCIATION NATIONALE des FRANCAIS d'A.F.N. - Place de la 1re Armée - 13470 CARNOUX-en-PROVENCE - M. Melchior CALANDRA a invité à CARNOUX, le Vendredi 15 Mai, les organisateurs de 25 ans après : Messieurs Paul MEFFRET et Jean OLTRA, ainsi que les divers Présidents d'Amicales et d'Associations de PIEDS-NOIRS. (Je n'ai pu malheureusement y assister. LAMASSOURRE).

L'ALGERIENNE ou quarante ans d'amitié Pied-Noir, 16, rue de la Glacière, PARIS (13e) - Tél. 43.77.57.00, doyenne des amicales de rapatriés, fondée en 1946 par le Colonel FURNARI : entraide, rencontre-souvenir, président parMaître Roland BLANQUER (J'ai connu cette amicale en 1949, en voyage de noce à PARIS... LAMASSOURRE).

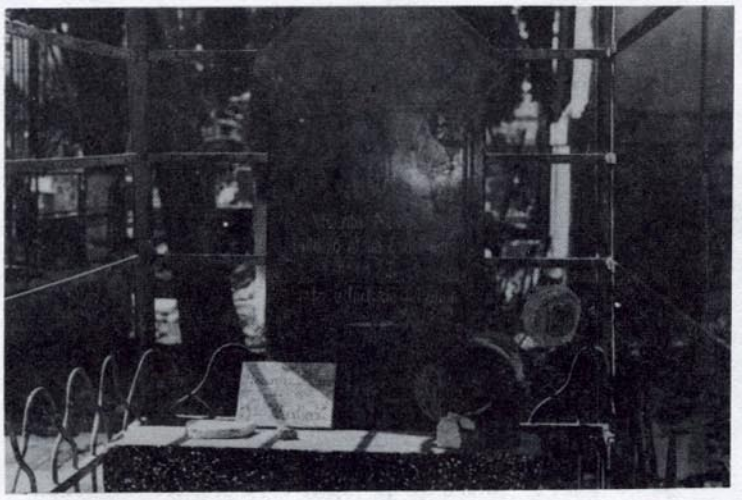


Toujours nos CLOCHES à SIDI-BEL-ABBES, il semble que le Maire veuille bien nous en renvoyer, mais que le Préfet ne le désire pas. Voici notre ami, Membre du COMITE et Membre BIENFAITEUR, et son épouse en Août 1987 : M; et Mme Ernest PAVIA, ex faubourg Thiers, joueur du FCT, ex-principal clerc d'huissier à BEL-ABBES, médaille d'Or du travail, commémorative Algérie et UT, actuellement Directeur de Société à HYERES "Hyères-Plastiques" rue Soldat Mari - 83400 HYERES - Tél. 94.57.56.16.



Voila une carte postale de l'EPS que de nombreux BEL-ABBESIENS ont connu, mais il est triste de lire ce qui est écrit au dos, par un gars de métropole qui venait du MAROC "Enfin ! me voila dans un pays un peu plus civilisé que le Maroc... Bons baisers... Jean..." à cette époque, je pense que le MAROC était déjà plus en avance que les campagnes françaises !!!





Les peintres BEL-ABBESIENS en 19... je reconnais : Messieurs BALMELI, BELLAT Paul, Roland ROUX, AMAT, et les autres, je les connais mais ne peux mettre un nom sur leurs visages, combien sont-ils encore de ce "pauvre" monde !!! Mais depuis, il y a de nombreux autres peintres de BEL-ABBES.

Et encore une photo de M. PAVIA : "SAINT-VINCENT" cimetière de BEL-ABBES, ce n'était pas un SAINT mais c'était une BELLE LEGENDE !!!

La meute et la troupe 2e BEL-ABBES, autour du curé de la Paroisse ST-VINCENT : le Père ROUCHALEOU (photo de 34 ou 35). Reconnaissez-vous : P. CUNEO, E. MANZANO, RUBIO, MOURLON, G. MARTINEU, Père REYDELLET, J. MAS, A. BOLLIET, H. RISS, S. MEYNIER, G. PINELLI, P. JEAN, P. KREMER, F. MAS, M. KREMER, ceux qui ne sont point nommés et si vous vous en souvenez, vite dites le nous... Merci. (Photo E. MANZANO)



"NOTRE MINISTRE" ANDRE SANTINI



• 46 ans,
• Universitaire,
• Docteur en Droit, Diplômé d'Etudes Supérieures de science politique,
• Institut d'Etudes Politiques de Paris, Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes (Japonais), Institut des Hautes Etudes Internationales,
• Auteur de trois ouvrages : L'Aide de l'Etat à la Presse (Presses Universitaires de France) ; Le Régime Fiscal des Sociétés Etrangères en Droit Comparé (Editions A. Pedone) ; Sécurité, Enjeu Public numéro 1, en collaboration avec Jean-Pierre PIERRE-BLOCH (Michel Lafon-Carrère),
• Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports.

• **Secrétaire d'Etat aux Rapatriés,**
• Maire d'Issy-les-Moulineaux,
• Président du Syndicat des Eaux d'Ile de France, le plus grand syndicat intercommunal de France, le troisième service d'eau d'Europe : 144 communes, 4 millions d'habitants, budget annuel 2 milliards de Francs.
• Vice-Président de la Fédération Nationale des Sociétés d'Economie Mixte,
• Secrétaire Général IFAC-France, Institut de Formation d'Animateurs de Collectivités,
• Administrateur élu de la Caisse d'Epargne de Paris,
• Secrétaire Général de l'Association des Hauts-de-Seine pour la diffusion de la Télévision et la Télématique Locale (ADETEL) ; Trésorier de l'Association Nationale Nouveaux Médias.

LOIS

LOI n° 87-549 du 16 juillet 1987 relative au règlement de l'indemnisation des rapatriés (1)

NOR : *SERX8700089L*

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art. 1er. - Les personnes qui remplissent les conditions définies au titre Ier de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 relative à une contribution nationale à l'indemnisation des Français dépossédés de biens situés dans un territoire antérieurement placé sous la souveraineté, le protectorat ou la tutelle de la France bénéficient d'une indemnisation complémentaire.

L'indemnité complémentaire est calculée :

1° En multipliant la valeur d'indemnisation telle qu'elle résulte de l'application des articles 15 à 30 de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée par un coefficient de 0,15 ;

2° En ajoutant le produit ainsi obtenu à la valeur d'indemnisation et en multipliant cette somme par un coefficient de revalorisation de 0,10 pour les biens agricoles, 0,25 pour les biens immobiliers autres que les biens agricoles, 0,95 pour les biens des entreprises commerciales, industrielles et artisanales et de 2 pour les éléments servant à l'exercice des autres professions non salariées.

Le montant de l'indemnité est égal à la somme du produit résultant du 1° et du produit résultant du 2°, revalorisée par un coefficient de 3,52.

Art. 2. - Les cessions intervenues dans le cadre de la convention franco-tunisienne du 8 mai 1957 et des protocoles franco-tunisiens des 13 octobre 1960 et 2 mars 1963 sont assimilées à la dépossession définie à l'article 12 de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée.

Les personnes qui relèvent desdits convention et protocoles et qui n'ont pu bénéficier des dispositions de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée, mais qui répondent aux conditions du titre Ier de ladite loi, perçoivent une indemnité égale à la valeur d'indemnisation des biens déterminée conformément aux dispositions des articles 15 à 30 de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée, déduction faite du montant de l'aide brute définitive et des indemnités éventuelles perçues lors de la cession de leur exploitation, multipliée par 1,15 puis par 1,10 et revalorisée par un coefficient de 3,52.

Art. 3. - Les personnes dépossédées de leurs biens au Maroc par le dahir n° 1.73.213 du 2 mars 1973 qui répondent aux conditions posées par le titre Ier de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée, à l'exception du 1° de l'article 2, perçoivent une indemnité égale à la valeur d'indemnisation des biens déterminée conformément aux dispositions des articles 15 à 30 de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée, déduction faite de l'indemnité éventuellement perçue au titre de l'accord franco-marocain du 2 août 1974, multipliée par 1,10 et revalorisée par un coefficient de 3,52.

Art. 4. - Les personnes qui répondent aux conditions du titre Ier de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée et qui n'ont pas, dans les délais prévus à son article 32, demandé à bénéficier des dispositions de ladite loi peuvent déposer une demande d'indemnisation, pendant une durée d'un an à compter de la date de publication de la présente loi, sous réserve que la dépossession ait été déclarée auprès d'une autorité administrative française avant le 15 juillet 1970 ou que les biens dont l'indemnisation est demandée aient été déjà évalués par l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer pour des indivisaires ou des associés.

L'indemnité est égale à la valeur d'indemnisation des biens, déterminée conformément aux dispositions des articles 15 à 30 de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée, revalorisée par un coefficient de 3,52, et est augmentée d'un complément calculé selon les dispositions de l'article 1er de la présente loi.

Art. 5. - L'indemnité résultant de l'article 1er de la présente loi est retenue dans la limite d'un million de francs par ménage ou personne dépossédé. Cette limite est portée à deux millions de francs pour l'indemnité visée aux articles 2 à 4.

Art. 6. - Les indemnités définies aux articles 1er à 4 sont attribuées sous forme de certificats d'indemnisation, délivrés avant le 30 septembre 1988, nominatifs, incessibles et non productifs d'intérêt, qui peuvent être nantis au profit d'un établissement de crédit à l'occasion des emprunts contractés par leurs détenteurs et qui sont remboursés dans la limite des crédits inscrits chaque année dans la loi de finances.

En cas de décès du bénéficiaire, avant l'amortissement complet de sa créance, il est délivré aux héritiers, dans la limite de leurs droits dans la succession, de nouveaux certificats d'indemnisation dont les modalités de règlement et le terme d'amortissement ne sont pas modifiés.

Les droits de mutation par décès exigibles sur la créance revenant à chaque ayant droit peuvent être acquittés par imputation sur cette créance.

Art. 7. - Les certificats d'indemnisation détenus par les personnes dépossédées ou leurs ayants droit âgés d'au moins quatre-vingt-neuf ans au 1er janvier 1988 sont remboursés à concurrence de 20 000 F en 1988 et, du solde l'année suivante.

Les certificats d'indemnisation détenus par les personnes ou leurs ayants droit âgés d'au moins quatre-vingts ans au 1er janvier 1989 sont remboursés à concurrence de 100 000 F en 1989, de 200 000 F en 1990 et du solde l'année suivante.

Les certificats d'indemnisation détenus par les personnes âgées de moins de quatre-vingts ans au 1er janvier 1989 sont remboursés à concurrence de 10 000 F en 1990, de 15 000 F en 1991, de 20 000 F en 1992, de 40 000 F par an de 1993 à 1997, de 60 000 F en 1998, de 150 000 F en 1999 et du solde l'année suivante.

Les certificats d'indemnisation détenus par les ayants droit de moins de quatre-vingts ans au 1er janvier 1989 sont remboursés à concurrence de 5 000 F en 1992 et 1993, de 10 000 F en 1994, de 20 000 F par an de 1995 à 1998, de 50 000 F en 1999, de 100 000 F en 2000 et du solde l'année suivante.

Les certificats d'indemnisation des personnes ou de leur ayants droit qui atteignent l'âge de quatre-vingt-dix ans après le 1er janvier 1989 sont remboursés pour la totalité du montant de la créance leur restant due.

Les certificats d'indemnisation des personnes ou de leurs ayants droit qui atteignent l'âge de quatre-vingts ans après le 1er janvier 1989 sont remboursés, à leur demande, pour le montant de la créance leur restant due, à concurrence de 100 000 F l'année de leur quatre-vingtième anniversaire, de 200 000 F la deuxième année, et du solde l'année suivante.

Art. 8. - Les dispositions des titres V et VI de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 précitée sont applicables aux décisions prises en application des articles 1er à 7 de la présente loi ainsi qu'à leurs bénéficiaires.

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation,
ÉDOUARD BALLADUR

Le garde des sceaux, ministre de la justice,
ALBIN CHALANDON

Le ministre des affaires étrangères,
JEAN-BERNARD RAIMOND

Le ministre délégué auprès du ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, chargé du budget,
ALAIN JUPPÉ

Le secrétaire d'Etat aux rapatriés,
ANDRÉ SANTINI

Art. 9. - Une allocation de 60 000 F est versée, à raison de 25 000 F en 1989 et 1990, et de 10 000 F en 1991, aux anciens harkis, moghaznis et personnels des diverses formations supplétives ayant servi en Algérie, qui ont conservé la nationalité française en application de l'article 2 de l'ordonnance n° 62-825 du 21 juillet 1962 relative à certaines dispositions concernant la nationalité française, prises en application de la loi n° 62-421 du 13 avril 1962 et qui ont fixé leur domicile en France.

En cas de décès de l'intéressé, l'allocation est versée sous les mêmes conditions au conjoint survivant.

A défaut de conjoint survivant, l'allocation est versée à parts égales aux enfants lorsqu'ils ont la nationalité française et qu'ils ont fixé leur domicile en France.

Art. 10. - Les personnes mentionnées au paragraphe I de l'article 44 de la loi de finances rectificative pour 1986 (n° 86-1318 du 30 décembre 1986), dont l'exploitation se heurte à de graves difficultés économiques et financières, peuvent bénéficier d'un prêt de consolidation. Ce prêt peut consolider tous les emprunts et dettes directement liés à l'exploitation, contractés avant le 31 décembre 1985, à l'exclusion de toutes dettes fiscales.

Ce prêt est bonifié et peut être garanti par l'Etat. Il est accordé sur proposition d'une commission départementale qui comprend deux représentants de l'administration, un magistrat et un délégué des rapatriés désignés dans des conditions fixées par décret. La commission pourra entendre, en tant que de besoin, les représentants des établissements bancaires susceptibles d'être concernés par les dossiers soumis à son examen.

Les demandes de prêt de consolidation peuvent être déposées jusqu'à la fin du douzième mois suivant la promulgation de la présente loi.

Art. 11. - La suspension des poursuites, dont bénéficient les personnes mentionnées au paragraphe III de l'article 44 de la loi de finances rectificative pour 1986 précitée, est prorogée jusqu'à ce qu'une décision soit prise quant à l'octroi du prêt de consolidation.

Peuvent bénéficier de la même suspension les personnes mentionnées à l'article 10 de la présente loi. La demande de suspension des poursuites est présentée au président du tribunal de grande instance, statuant en référé.

Art. 12. - Les sommes restant dues au titre des prêts visés au premier alinéa du paragraphe I de l'article 44 de la loi de finances rectificative pour 1986 précitée, accordés aux rapatriés visés au deuxième alinéa du même article, entre le 31 mai 1981 et le 31 décembre 1985, par des établissements de crédit ayant passé convention de l'Etat, sont remises en capital, intérêts et frais sous réserve, pour les prêts complémentaires, qu'ils aient été accordés dans un délai maximum de dix ans à compter de la date d'octroi du prêt principal. L'Etat est subrogé aux emprunteurs vis-à-vis des établissements conventionnés concernés.

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 16 juillet 1987.

FRANÇOIS MITERRAND

Par le Président de la République :

Le Premier ministre,
JACQUES CHIRAC

(1) Travaux préparatoires : loi n° 87-549.

Sénat :
Projet de loi n° 208 (1986-1987) ;
Rapport de M. Francou, au nom de la commission des finances, n° 259 (1986-1987) ;
Discussion les 12 et 17 juin 1987 ;
Adoption, après déclaration d'urgence, le 17 juin 1987.

Assemblée nationale :
Projet de loi, adopté par le Sénat, n° 858 ;
Rapport de M. Barate, au nom de la commission des finances, n° 882 ;
Discussion les 24 et 25 juin 1987 ;
Adoption le 25 juin 1987.

Sénat :
Projet de loi, modifié par l'Assemblée nationale, n° 327 (1986-1987) ;
Rapport de M. Francou, au nom de la commission mixte paritaire, n° 336 rectifié (1986-1987) ;
Discussion et adoption le 30 juin 1987.

Assemblée nationale :
Rapport de M. Barate, au nom de la commission mixte paritaire, n° 900 rectifié ;
Discussion et adoption le 7 juillet 1987.

ASSOCIATION MONDIALE DES CROYANTS ET SYMPATHISANTS DE SIDI-BEL-ABBES ET DE LA PLAINE DE LA MEKERRA

MEMBRES ELUS LE 14 JUILLET 1987 à 16 heures à MARSSAC (Tarn)

MEMBRES D'HONNEUR à TITRE POSTUME :

• Monsieur l'**Abbé François DELMAS,** Rédacteur en Chef de KHEMIA de 1962 à 1978. Ex-Curé de SIDI-BEL-ABBES.

• Monsieur **Joseph BERARD,** Rédacteur en Chef de KHEMIA de 1979 à 1985. Ex-Professeur à SIDI-BEL-ABBES, Ecrivain-Journaliste.

MEMBRES D'HONNEUR :

• Madame **Jacqueline ALEXANDRE,** Présentatrice du Journal à FR3, qui lorsqu'elle était Journaliste à ANTENNE 2 (à nous deux), a tenu sa promesse de nous faire "revenir" une Cloche de SAINT-VINCENT de SIDI-BEL-ABBES.

• Madame **Laurence BERARD,** qui pendant des années a aidé moralement et physiquement le "FACTOTUM" de KHEMIA, Ex-Professeur à SIDI-BEL-ABBES.

• **LA CHORALE de MARSSAC,** qui depuis des années, dans la forêt des environs de MARSSAC, mêle ses voix à celle des oiseaux et des cigales, pour notre plus grande joie.

• Monsieur **René DELMAS** à SIDI-BEL-ABBES : Ecole de Sonis de 1949 à 1955, Service Militaire et Combattant ALGERIE de 1957 à 1960, rapatrié de BONE du 25 Juin 1962 (Douanes), frère de notre co-fondateur de KHEMIA et Rédacteur en Chef : François DELMAS.

• Monsieur **Désiré GACH,** le sympathique et dynamique Maire de MARSSAC, qui nous reçoit si "gentiment" tous les 14 Juillet.

• Mademoiselle **Laure MASSOL,** qui nous offre l'hospitalité dans ses bois magnifiques, près de MARSSAC et ce, depuis notre retour en 1962.

• **Monseigneur Bertrand LACASTE,** Ex-evêque d'Oranie de 1946 à 1971, qui n'hésite pas à quitter tous les ans, son beau pays natal des environs de PAU (malgré son très bel âge, 90 ans en 1987), pour célébrer cette "Messe" sous cette "cathédrale" de verdure.

• Monsieur le **Chanoine Ernest MAS,** Ex-Curé de SIDI-BEL-ABBES et Directeur de l'Ecole de Sonis, qui désire "rester sur sa terre qui l'a tant aimée".

• Monsieur l'**Abbé Vincent PERUFFO,** Fondateur de KHEMIA, qui comme curé de MARSSAC, se dévoue toute l'année pour ses Paroissiens et encore plus le 14 Juillet, Ex-Curé à SIDI-BEL-ABBES;

• Monsieur l'**Abbé Pierre RUIZ,** qui dès les débuts de KHEMIA a aidé les Pères : PERUFFO et DELMAS, Curé de LABORIE, ex-curé de MERCIER-LACOMBE près de SIDI-BEL-ABBES.

• Monsieur **André SANTINI,** Secrétaire d'Etat aux Rapatriés, à qui nous demandons de "garder" le Poste du Ministère des Rapatriés, car nos problèmes 25 après, ne sont toujours pas résolus. Merci pour les nouvelles lois de Juillet 1987.

• Monseigneur **Robert SARRABERE,** Evêque d'AIRE et de DAX, ex-SIDI-BEL-ABBES dans les années 30 et élève de Sonis à SIDI-BEL-ABBES.

MEMBRES BIENFAITEURS : M. Michel **ANDUJAR,** M. Raymond **BORDONADO,** M. le Cdt Pierre **GIRARDET** et Ernest **PAVIA.**

CONSEIL d'ADMINISTRATION et BUREAU : Président : M. Jean-Pierre **LAMASSOURRE,** Président-adjoint : M. Roland **CAUX,** Vice-Présidentes : Madame Hélène **PEREZ,** Madame Amélie **ZOIS,** Vice-Présidents : M. l'Inspecteur d'Académie : A. **BOUDJAKDJI,** M. le Dr Robert **LACHEZE,** Secrétaire : M. Jean-Jacques **LAMASSOURRE,** Secrétaire-adjointe : M. Françoise **MAS,** Trésorier : M. Roland **CAUX,** Trésorier-adjoint : M. Albert **NAVARRO,** Assesseurs : M. Marcel **FIMA,** M. Othon-Patrick **KREMAR,** M. Ernest **PAVIA,** M. le Colonel Thomas **PROU.**

(Photos et curiculum-vitae des divers Membres, dans les prochaines KHEMIA. LAMASSOURRE J.P.



RECTIFICATIF

La phrase suivante, parue sous l'article de Mme BELZUNCE (A mon éminent ami, Monsieur le Secrétaire d'Etat André SANTINI, en témoignage de haute sympathie) devait paraître sous le poême de Paul BELLAT : page 7 : l'Armée d'Afrique.

A.N.I.F.O.M.

Pieds-Noirs, Rapatriés, Khémiens et Bel-Abbésiens ; vite, très vite : écrivez à l'ANIFOM, au sujet de la loi du 16 Juillet 1987, N° 87-549. Pour vos compléménts d'indemnisation. Adresse de l'ANIFOM : 207, rue de Bercy - 75570 PARIS Cedex 12 - Tél. (1) 346.12.34.

KHEMIENS

Pour vos soirées : faites appel à un "PIED-NOIR" et KHEMIEN : M. Christian VEBEL, vous propose sa causerie humoristique : Les Français savent-ils encore rire ? Secrétariat : 46, avenue des Puits - 78170 LA CELLE St-CLOUD - Tél. (1) 39.69.74.44.



Voici ce que je demandais le 4 Avril 87 à M. le Ministre des Rapatriés "...et plus facile encore un timbre commémoratif en Juillet 1987... (je ne sais qui a eu l'idée, et le dessinateur , je ne le connais point). Mais cela est bien, achetez ce timbre et envoez le à vos amis et famille...)

Imprimerie XEROX - DRAGUIGNAN - Tél. 94.68.20.11